

# REZÉ

MAGAZINE



N° 54  
Novembre-Décembre  
1996

Un atelier pour travailler  
sa mémoire p. 21

## L'apprentissage **Une filière rénovée**

Tri sélectif

**La seconde vie des emballages**

Boulevard De Gaulle

**Les nouveaux giratoires**

Tennis

**Les trois clubs ont fusionné**

P23 · 1996 · 54

# L'éducation citoyenne.

L'école est synonyme d'égalité des chances, et amoindrir sa qualité revient à hypothéquer l'avenir des jeunes. Aussi, l'annonce de l'ouverture d'une 8<sup>e</sup> classe à Ragon et l'annulation d'une fermeture au Chêne-Creux sont les bonnes nouvelles de la rentrée. Mais Château-Nord a perdu une classe. Je le déplore : on ne peut pas accepter que, dans un quartier classé en difficulté par le ministère de la Ville, le ministère de l'Éducation se contente du seuil numérique comme seul critère.

La qualité de l'enseignement passe aussi par de bonnes conditions matérielles. A son niveau, la Ville a investi cette année plus de 4 millions de francs pour améliorer son patrimoine scolaire. Les tout-petits du Chêne-Creux déjeunent dans un restaurant neuf et l'Ouche-Dinier dispose d'une classe supplémentaire. Cette année, le lycée J.-Perrin achève sa mutation après six années de lourds travaux. La longue bataille menée pour obtenir de la Région une complète rénovation de cet établissement aura été utile. La Ville a accompagné ce changement dans ses choix d'aménagements : cession de terrains, tramway, médiathèque, parc Paul-Allain, etc.



La ville a investi cette année plus de 4 millions de francs pour améliorer son patrimoine scolaire.

Avec la crise économique et sociale, le nombre de familles en difficulté s'est accru. Bien que cela implique une charge supplémentaire pour la ville, la municipalité continuera à les soutenir pour que les enfants accèdent à une restauration scolaire de qualité et bénéficient pleinement des prestations périscolaires, et cela, même au prix d'arbitrages envers des initiatives moins prioritaires. Dans cette période difficile, il importe de résister aux égoïsmes stériles et aux dérives dangereuses. Les jeunes méritent mieux. Chacun d'eux doit trouver sa voie par l'école, l'apprentissage, la formation. Mais tous doivent devenir des citoyens intégrés dans une société solidaire.

Pour réussir dans cette voie, la municipalité a rassemblé ses domaines d'intervention auprès des jeunes dans un seul secteur « Jeunes citoyens-éducation ». Et le monde scolaire a désormais comme interlocuteur un nouveau service municipal «Éducation» intégrant la Caisse des écoles.

**Jacques Floch**  
Député-Maire de Rezé



Un restaurant  
neuf à l'école  
du Chêne-Creux  
et une nouvelle  
classe à  
l'Ouche-Dinier.

**G R O U P E**  
**André Neau**  
66, Bd JEAN XXIII - NANTES - Tél. 02 40 32 89 26  
1, rue de STRASBOURG - NANTES - Tél. 02 40 32 89 28  
55, rue CHARLES RIVIERE - REZÉ - Tél. 02 40 32 89 20

CUISINES ■ SALLES DE BAINS ■ DECORATION ■ AGENCEMENT ET RENOVATION DE L'HABITAT

**N°1 REGIONAL DE L'AGENCEMENT DE LA CUISINE ET DU BAIN**

**FABRICANT INSTALLATEUR**  
**LE PROFESSIONNEL DIPLOMÉ QUI PERSONNALISE VOTRE PROJET ET L'ADAPTE À VOTRE BUDGET**

**Dix 30<sup>ème</sup> anniversaire en Septembre et Octobre 96**

MENUISERIE ■ EBENISTERIE ■ PLOMBERIE ■ ELECTRICITE ■ CARRELAGE ■ PEINTURE ■ VITRERIE ■ PAPIERS

**30<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE André Neau 1966 1996**

**Office Public d'Aménagement et de Construction de Loire-Atlantique**

**OPAC 44**  
Président : Benoît MACQUET  
Directeur général : Guy BREBION

3, Bd Alexandre-Millerand - B.P. 50432  
44204 NANTES CEDEX 02  
**Tél : 02.40.12.71.00**  
Fax : 02.40.35.48.31

Répond à vos besoins en logements locatifs, individuels ou collectifs, sur l'ensemble du département de Loire-Atlantique, soit près de 6000 réalisations, constructions et projets, répartis sur une centaine de communes, dont près de 600 logements sur Rezé.

→ Consultez l'Annuaire Electronique  
Nom : OPAC 44 HLM  
Loc : NANTES  
Dépt : 44

**ti TOURISME ET LOISIRS**

Week-end et Séjours Neige, Excursions  
Voyages France et Stranger

44 rue de la Commune - 44400 REZÉ  
Tél. 02 40 75 91 17 - Fax. 02 40 04 11 49  
Association de tourisme agréée N° AG044.950006

**arc PROMOTION**

**"PARC LAMARTINE"**  
à Rezé-Pont Rousseau

**Paisible résidence entourée de verdure près de la place du 8 Mai, avec tramway et tous services à 300 m**

Prix à partir de

<b>STUDIOS 179 000 F</b>	<b>3 PIECES 419 000 F</b>
<b>2 PIECES 329 000 F</b>	<b>4 PIECES 589 000 F</b>

Parking obligatoire en sus 30 000 F

**BUREAU DE VENTE**

Place du 8 Mai - Ouvert tous les après-midis sauf Dimanches  
**TEL. 40 04 27 12**

**Contre ce Bon**

**Tous vos vêtements en 1 heure**

PRESSING

**TOP NET**

**PRIX UNIQUE 15 F PAR VETEMENT \* couette 60 F**

**ATOUT SUD REZÉ (face Flunch)**  
6, rue Ordonneau

\* Jusqu'au 15/11/1996  
\* sauf cuir, daim et déremontés

- 10** APPRENTISSAGE  
Une filière renouvelée

---

- 11 à 14** DOSSIER  
Le tri sélectif

---

- 15** ÉCONOMIE  
Ce qui bouge

---

- 17** ENTREPRISE  
L'anglais commercial

---

- 18 et 19** ROUTE DE PORNIC  
Giratoires et boulevard urbain

---

- 20 et 21** ANCIENS  
Igor le labrador  
Atelier mémoire

---

- 22** IMPÔTS  
Les taxes sous pression

---

- 23** PONT-ROUSSEAU  
Commerce et habitat

---

- 25** HISTOIRE  
Le quai Léon Sécher

---

- 26** VIE ASSOCIATIVE  
50 ans de boule nantaise

---

- 27** SPORT  
Naissance du Rezé Tennis Club

---

- 28** EXPOSITION  
C. Conan à l'Espace Diderot

---

- 29 et 30** BD ET JEUX

**Photo de couverture :** Sonia Ménanteau, apprentie lauréate du concours départemental 1996, en compagnie de Gérard Thobie, formateur au centre de formation des apprentis de Nantes.



**REZÉ**  
INFO SERVICE  
Rezé-Magazine est un Trimestriel réalisé par le service communication de la mairie de Rezé.

Gérant : Jacques Floch  
 Directeur de la publication : Alain Guiné  
 Rédacteur en chef : Jacques Lamy  
 Rédacteur : Dominique Robin  
 Pages pratiques : Colette Bernard  
 Photos : Mireille Janvier  
 BD : Bruno Bazile  
 Jeux : Hubert Ben Kernoun  
 Maquette : Le Square Deshoulières  
 Impression : Goubault imprimeur  
 Régie publicitaire : EDL communication publique  
 02 40 84 42 59  
 Tirage : 20 000 exemplaires  
 Contact Rezé-Magazine : Hôtel de Ville - BP 159  
 44403 Rezé Cédex - 02 40 84 42 59  
 Imprimé sur du papier recyclé Biovie fabriqué à 100% à partir de vieux papiers.

T R A V A U X



La nouvelle classe de l'Ouche-Dinier

## Écoles

L'école maternelle du Chêne-Creux est aujourd'hui dotée d'un restaurant scolaire et d'une salle pour l'accueil périscolaire. La construction a duré 4 mois et demi. Coût : 1 350 MF. La maternelle de l'Ouche-Dinier a bénéficié de la construction d'une 4<sup>e</sup> classe et d'une salle de repos, ce qui a permis la suppression du dernier bâtiment préfabriqué. Coût : 1 050 MF.

## Passerelle Les Couëts - Trocardière

Une passerelle reliant la rue Jean-Mermoz (aux Couëts), au terminus du tramway à la Trocardière est en cours de construction. Les piétons et 2 roues pourront ainsi passer d'une commune à l'autre sans longer la voie ferrée comme ils en avaient pris l'habitude. Les travaux seront achevés fin novembre. Coût : 900 000 F pris en charge par le District de l'agglomération.

## Le Corbusier

Les travaux de rénovation des façades de la Maison Radieuse viennent de démarrer. Ils seront réalisés en 3 tranches suivant les versements des subventions attribuées. Ces travaux concerneront les loggias, les façades aveugles et la façade de la cage d'ascenseur, tous les ouvrages en béton apparents et la terrasse. Le coût global de l'opération s'élève à 26 600 000 F, financé par les copropriétaires, les Fonds européens FEDER, la Direction régionale des affaires culturelles, le Conseil général, le Conseil régional et la ville de Rezé.

La Maison radieuse de Le Corbusier



P. Lanck



Le square Guérande-Pellerin dans le quartier du Château

## Le savez-vous ?

230 jeux pour enfants sont installés dans 45 lieux de Rezé : 8 écoles, 6 lotissements, 28 parcs ou squares et 3 haltes-gardiennes. Pour des raisons évidentes de sécurité, il est nécessaire de vérifier régulièrement le bon état et d'effectuer éventuellement la mise en conformité de ces jeux. Un organisme agréé est chargé de ces vérifications qui ont lieu actuellement.

## Transports

La gare de Rezé Pont-Rousseau offre tous les services que vous pouvez attendre de la SNCF : préparation au voyage, billets, réservations, cartes commerciales, abonnements, offres promotionnelles, etc. Gare de Rezé Pont-Rousseau, rue de la gare, bureaux ouverts du lundi au vendredi de 9 h à 18 h 30, le samedi de 9 h à 12 h 30. Tél. 02 40 75 65 24.

## Objets encombrants

La prochaine collecte aura lieu exceptionnellement le lundi 4 novembre. Seuls les déchets volumineux déposés par les particuliers sont collectés : ré-

frigérateur, gazinière, téléviseur, mobilier, literie... Les gravats et déchets de travaux et démolitions ne sont pas classés dans les encombrants et doivent être portés à la déchetterie, rue Pierre-Legendre, ouverte 7 jours / 7 (sauf jours fériés) de 10 h à 18 h. En aucun cas ces déchets ne doivent être déposés dans les points-tri.

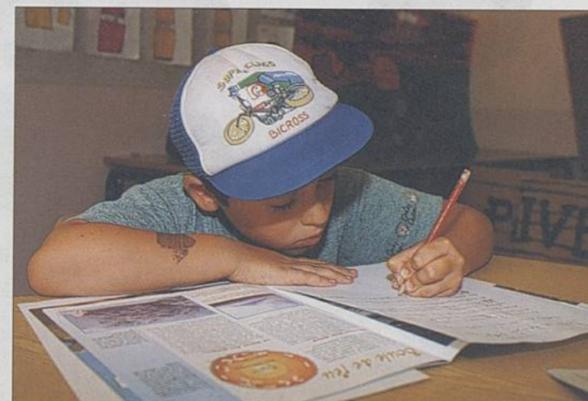
## Chemin piéton

Les services de la ville aménagent le prolongement de la promenade du Jaunais dans le quartier de la Blordière. Ce nouveau cheminement conduit les piétons de la rue du Jaunais (près du chemin de la Guzoire) au boulevard Mendès-France en longeant le ruisseau et leur permet de rejoindre les bords de Sèvre sans emprunter les voies routières.



Le départ de la promenade du Jaunais, chemin de la Guzoire

## Aide aux devoirs



La Convention Quartiers sud et Château-Infos proposent des séances gratuites d'aide aux devoirs aux élèves des classes primaires et des collèges (6<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>), domiciliés dans les quartiers Château, Mahaudières, Blordière, Jaunais et Ragon. Les séances ont lieu soit à la médiathèque le mardi de 17 h à 18 h 30 et le mercredi de 10 h à 12 h, soit à la convention de quartier le mercredi de 10 h à 12 h et le jeudi de 17 h à 18 h 30. Il n'est pas nécessaire de

s'inscrire à l'avance, les enfants se présentent avec leurs cahiers, livres, etc, le jour qui leur convient le mieux ou les 2 jours s'ils le souhaitent. Renseignements : Convention de quartier, 4 square du Jaunais, 02 51 70 06 66 ou Château-Infos, centre commercial du Château, 02 40 75 92 91. Les bénévoles du Secours catholique sont également à la disposition des enfants pour les aider à comprendre et faire leurs devoirs. Les séances ont lieu au centre social du Château, allée de Touraine, les mardis et vendredis de 17 h à 18 h pour les enfants des écoles primaires et le mercredi de 9 h à 10 h pour les élèves de 6<sup>e</sup>. Les parents intéressés peuvent rencontrer les responsables au lieu et horaires indiqués ci-dessus.

# Les rendez-vous des Rezéens.



La Nuit du blues

■ **Nuit du blues** : Willie Kent, Little Mac, lauréats du Chicago Blues Festival, Bonnie Lee seront les stars de cette nouvelle Nuit du blues. D'autres grandes vedettes et le jeune nantais Éric C Junior compléteront le plateau.

**Vendredi 29 novembre, de 20 h 30 à 5 h du matin, Halle de la Trocardière.**  
**Tarif sur place : 200 F**  
**Tarif plein sur réservation : 180 F - Tarif réduit : 150 F**  
**Tarif abonné : 140 F.**  
**Réservations : ARC**

## Musique

■ **A Sei Voci** : L'ensemble, accompagné de son nouveau chœur de chambre et de l'ensemble de violes Fuoco e Cenere ouvrira la saison baroque proposée par l'ARC.

**Judi 7 novembre à 21 h à l'église du Rosaire, rue Alsace-Lorraine.**

**Tarif plein : 90 F**  
**Tarif réduit : 70 F**  
**Tarif abonné : 55 F**

**Réservations : ARC**  
**43 rue de la Commune,**  
**02 40 05 05 00.**

Philippe LE CORF, directeur de l'ARIA, animera une conférence introductive à ce concert « La messe festive au XVIII<sup>e</sup> », sur le lieu du concert à 19 h 30.

## Théâtre

■ **Faux départ** : Chef-d'œuvre plein de tendresse et de poésie par la Compagnie Le Clan des Songes. Un spectacle qui montre, s'il en est besoin, que les marionnettes ne sont pas réservées aux enfants.

**Judi 5 décembre à 20 h au théâtre rue Guy-Lelan.**

**Tarif plein : 90 F**  
**Tarif réduit : 70 F**  
**abonnés : 55 F**  
**Réservations : ARC**

## Théâtre

■ **Faux départ** : Chef-d'œuvre plein de tendresse et de poésie par la Compagnie Le Clan des Songes. Un spectacle qui montre, s'il en est besoin, que les marionnettes ne sont pas réservées aux enfants.

**Judi 5 décembre à 20 h au théâtre rue Guy-Lelan.**  
**Tarif plein : 90 F**  
**Tarif réduit : 70 F**  
**abonnés : 55 F**  
**Réservations : ARC**

■ **Que je t'aime** : Avec Clémence Massard, mise en scène Philippe Caubère. Ce spectacle fut l'un des coups de cœur du dernier festival d'Avignon. Il est organisé par l'ARC et le Piano'cktail de Bouguenais.

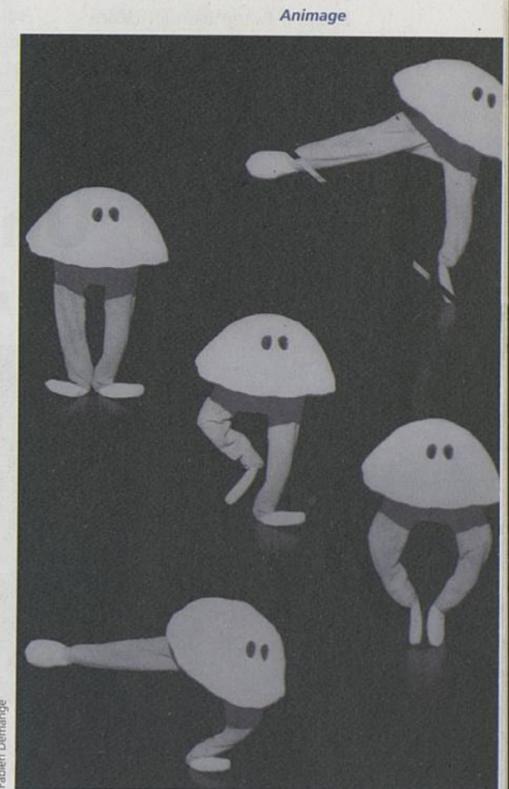
**Judi 12 décembre à 20 h 30 au Piano'cktail.**  
**Tarif plein : 70 F**  
**Tarif réduit : 60 F**  
**abonnés : 50 F**  
**Réservations : ARC**



Faux départ



C. Conan



Animage

## Exposition

■ **Le peintre** Christophe Conan expose sous le titre « Instinct du désir » (voir article p. 28)

**Galerie de l'Espace Diderot, place Lucien Le Meut, 10 octobre - 27 novembre, du mardi au dimanche de 11 h à 18 h.**  
**Entrée gratuite.**  
**Fermeture hebdomadaire**

## Sécurité routière ▶

A l'issue de l'année scolaire 95/96, plusieurs classes de CM2 ayant suivi une formation à la sécurité routière, ont été distinguées. Cette initiative, prise par la Ville, le commissariat et l'Association rézénne pour l'enfance et la jeunesse (ARPEJ), était conduite sur le terrain par Michel Poret, Jack Forgeau et Fabrice Ansel. Depuis lors, 6 élèves ont été sélectionnés afin de participer au Concours départemental de la sécurité routière, à Sainte-Luce-sur-Loire. Les résultats obtenus sont élogieux : Guillaume Bihende, Elodie Dubot (école Saint-Joseph), Marie École (Jean-Jaurès, de Trentemoult), Clément Leplat (Roger-



Salengro), Mathieu Micheneau (Château-sud) et Roger Vincent (Saint-Paul) se sont classés parmi les 10 premiers ! Une belle performance, qui a valu à chacun des heureux lauréats de se voir offrir un superbe casque à vélo. ■

## Jumelage Un pacte d'amitié



Depuis 1986, le quartier de Ragon est jumelé avec le village sénégalais de Diawar. Un échange qui s'est traduit, entre autres, par la réalisation d'un projet d'alimentation en eau potable de la cité. Fin juin, afin de conforter les relations qui unissent Sénégalais et Rezéens depuis une décennie, une rue du quartier de Ragon a été baptisée « Allée de Diawar ». Un arbre à palabres, « porteur de paroles de paix », a par ailleurs été symboliquement planté. Enfin, un pacte d'amitié a été signé par Jacques Floch, Jean Le Gal, président de l'association des Amis de Diawar, et Bernard Le Blavec, président du Comité de quartier, « pour que les relations de coopération entre les deux communautés demeurent vivantes et enrichissantes ». Le document a été adressé à Diawar, où il doit être ratifié par le chef du village, Massamba Wade, et par le président de l'Association des amis de Rezé, Mohamedoun Wade. ■

## Insertion

L'association Oser, qui a pour mission de favoriser l'insertion par l'économie de personnes en difficulté, fête ses dix ans. Un anniversaire doublé d'un autre événement : l'inauguration, fin septembre, de nouveaux locaux plus fonctionnels (12 rue Jean-Baptiste Vigier). L'occasion de dresser un bref bilan des actions menées : en 1986, Oser avait fourni 2 000 heures de travail contre plus de 30 000 aujourd'hui. De plus, quatre chantiers d'insertion ont été ouverts, qui emploient 54 personnes en contrat CES. Cette année, l'association présidée par Serge Perrin, a créé deux entreprises d'insertion : Garden Environnement (entretien des espaces verts) et Filafer (entretien et repassage du linge). Pour tous renseignements, téléphoner au 02.40.05.45.16. ■



## Urgence

L'association Trajet a créé Trajet-Fil, afin de mieux structurer l'ensemble de ses activités (formation, insertion, accompagnement social de l'hébergement d'urgence). Placée sous la responsabilité de Vincent Chamailard, Trajet-Fil dispose de locaux sur la place du 8 Mai (Maison verte). Leur inauguration a eu lieu le 20 septembre. Tél. 02.51.70.35.57. ■

## Election

L'assemblée parlementaire de l'Organisation de la sécurité et de la coopération en Europe (OSCE), qui regroupe des parlementaires de 54 pays du continent européen (mais aussi la Russie, les USA et le Canada), a élu Jacques Floch à la présidence de la Commission des affaires économiques, de la science, de la technologie et de l'environnement. C'est la première fois qu'un Français occupe une telle fonction. Une responsabilité internationale au sein d'un organisme dont la mission première est de prévenir les conflits par le dialogue et de mettre en place d'éventuelles possibilités d'arbitrage. ■

## Question à une élue

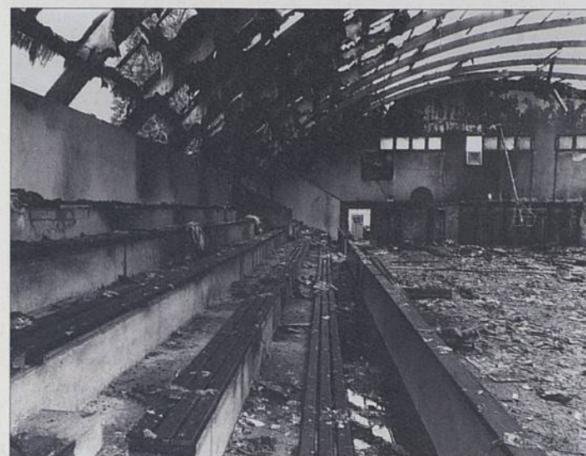
**Rezé Magazine : Le 20 novembre aura lieu la Journée des droits de l'enfant. Quels sont les objectifs de cette manifestation ?**

**Réponse : Dominique Mérel, adjointe chargée des jeunes citoyens et de l'éducation.**

Cette manifestation, organisée dans le cadre de la Journée internationale des Droits de l'enfant, veut contribuer à l'apprentissage de la citoyenneté, en référence aux principes de la Convention internationale des droits de l'enfant, dont 180 pays sont aujourd'hui signataires. Il s'agit de valoriser et de soutenir l'expression de l'enfant dans les institutions existantes, comme les conseils d'école par exemple. Parallèlement, la Ville entend développer tous les moyens mis à sa disposition pour donner aux enfants la possibilité de se prémunir contre les phénomènes de maltraitance.

La journée du 20 novembre est conçue comme l'amorce d'un travail de fond sur la place de l'enfant dans la ville. Le maire et moi-même serons disponibles pour recevoir les délégations d'enfants qui souhaiteraient se déplacer à l'Hôtel de Ville. D'autre part, des spécialistes du droit de l'enfant animeront un colloque, auquel les parents seront invités à participer. Toutes les initiatives sont les bienvenues.

Pour tous renseignements : Service Éducation, 02.40.84.43.42.



## Gymnase Petite Lande

Le 1<sup>er</sup> octobre à 6 heures du matin le gymnase de la Petite Lande s'embrasait.

L'incompréhension et l'indignation devant la destruction de ce bâtiment qui profitait à tous, ont été immédiates et unanimement partagées. « La protection du patrimoine est l'affaire de la collectivité mais aussi celle de chaque citoyen », a tenu à rappeler Jacques Floch.

Cet équipement était tout un symbole. C'était l'un des premiers gymnases construits sur la commune au moment de l'extension urbaine de la ville vers le sud.

Une solidarité importante a joué de la part des sportifs et des communes voisines pour poursuivre les entraînements et les matches prévus.

## Succession

Joseph Ayoul a quitté la présidence de l'Office municipal de jumelage et des relations internationales (OMJRI). Une fonction qu'il occupait depuis 1991. Au cours de l'hommage qui lui a été rendu en mairie, Joseph Ayoul a été félicité pour « son sens de l'arbitrage » et pour avoir fait bénéficier l'OMJRI « de ses connaissances sur les relations Nord-Sud et les pays en voie de développement ». Jean-Noël Dugast, professeur d'électrotechnique dans un établissement scolaire nantais, lui succède. ■



## « Portraits de famille »

Domicilié à Rezé, dont il aime à photographier les paysages, l'artiste-peintre Philippe Cognée était à l'honneur, de juin à septembre, au Musée des Beaux-Arts de Nantes, où il exposait une dizaine de « portraits de famille sur plage ». Il s'agit de photographies agrandies, puis recouvertes d'une peinture à l'encaustique.

Le résultat est étonnant : les images, légèrement déformées, deviennent énigmatiques et flirtent délicieusement avec l'imaginaire. Pour ceux qui n'ont pas eu la chance d'apprécier le talent de Philippe Cognée, sachez qu'il envisage d'exposer à nouveau dans la région l'année prochaine. ■

## Distribution de Rezé-Magazine

La ville utilise les services d'une entreprise pour la distribution de Rezé-Magazine. Si vous ne l'avez pas reçu, merci de bien vouloir nous le signaler par écrit : Mairie Service Communication, BP 159 - 44403 Rezé cedex; par fax : 02 40 84 43 73 ou par téléphone : 02 40 84 42 59. Nous aurons le plaisir de vous le faire parvenir.

## MJC Les rois du graff

Depuis la rentrée, le pignon nord de la MJC du Château est orné d'un superbe graff, répondant au doux nom de « couleurs urbaines ». Financé par la MJC et la convention de quartier, l'opération a fait le bonheur de Webs et Nasher, deux jeunes graffeurs du Château de Rezé, membres du groupe « Expression sans condition ». Elle a nécessité l'utilisation de 350 bombes de peinture. Webs et Nasher souhaitent désormais proposer leurs talentueux services aux entreprises, collectivités locales et particuliers. ■

Pour tous renseignements, téléphoner à la MJC au 02.40.75.57.28.





Concours des meilleurs apprentis du département, 1995-1996. De gauche à droite : Sonia Menanteau, coiffure (bronze), Sabrina Le Neindre, fleuriste (or) et Gwénola Danigo, matériaux souples (bronze), toutes trois élèves à Jean-Perrin.

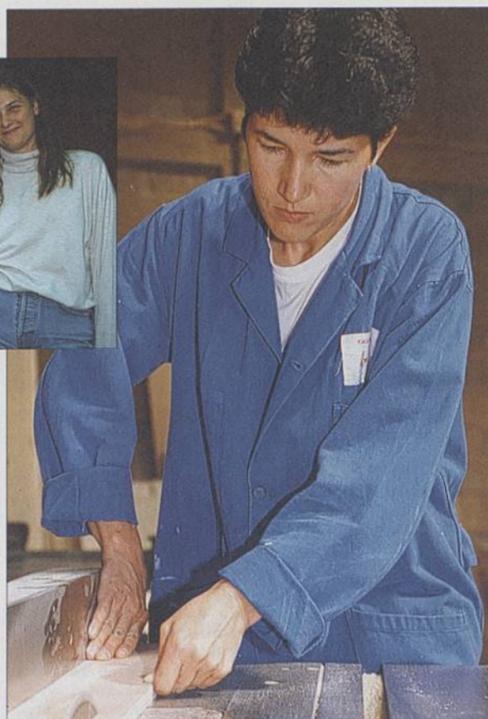


Photo service communication (archives)

## APPRENTISSAGE La filière rénovée.

Pendant trop longtemps, l'apprentissage a été synonyme d'échec scolaire. Aujourd'hui cette fausse image se dissipe. Cette formation retrouve enfin ses lettres de noblesse et se développe.

Jusqu'en 1987, l'apprentissage conduisait essentiellement à la préparation du CAP. Mais depuis, la législation a permis d'élargir son champ d'application à des diplômes de niveaux supérieurs. Aujourd'hui, par exemple, il est possible de préparer un BTS en alternance (école-entreprise) par la voie de l'apprentissage. Dans certains métiers, il est possible de suivre la filière CAP-BEP-BTS-diplôme d'ingénieur. Pour échafauder et construire leur avenir professionnel, de nombreux jeunes choisissent donc logiquement le chemin de l'apprentissage. Une tendance constamment à la hausse depuis 1991.

En janvier 1996, les centres de formation pour apprentis (CFA) de Loire-Atlantique enregistraient 6504 élèves contre 5607 en 1995, soit une progression de 16% (80% de la totalité des apprentis étudiaient au niveau CAP-BEP et 20% au niveau BP, Bac pro et plus). « Il n'est pas rare de voir des gens passer cinq à six années d'apprentissage en alternance » souligne-t-on à la Chambre des métiers de Loire-Atlantique, qui enregistre une progression forte et constante des diplômés de niveau IV.

Comment entre-t-on en apprentissage ? Première condition : être âgé

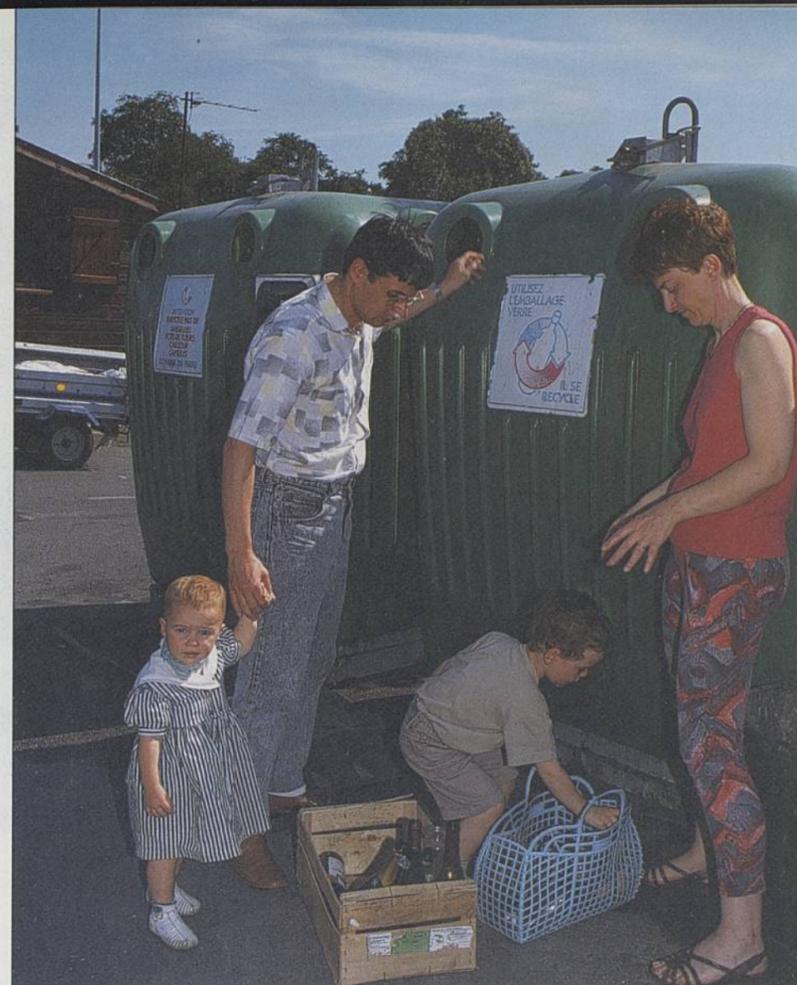
de 16 ans au moins dans l'année et de 26 ans au plus (ajouter un an par enfant à charge pour les mères de famille). Deuxième condition incontournable : trouver un maître d'apprentissage (en entreprise ou chez un artisan). L'apprentissage s'apparente à un véritable contrat de travail dans lequel les deux parties ont des obligations mutuelles à respecter : assurer une formation et un salaire à l'apprenti, respecter la législation du travail de part et d'autre.

### Premières armes sur le marché du travail

La durée du contrat d'apprentissage varie de 1 à 3 ans et plus, en fonction du niveau souhaité. 25% du temps de formation s'effectue à l'école (CFA) et 75% en entreprise. L'apprentissage offre donc l'avantage de la pratique du métier. Trois années de formation équivalent à une expérience professionnelle de même durée : un atout inestimable pour ceux qui veulent faire leurs premières armes sur le marché du travail.

La rémunération de l'apprenti varie de 25% à 78% du SMIC selon l'âge du candidat et l'année d'apprentissage. 80% des jeunes se débrouillent seuls pour la recherche d'un contrat d'apprentissage. La Chambre des métiers peut toutefois faciliter les contacts et mettre les intéressés en relation. « Mais avant de trouver un employeur, faites bien le choix de votre profession », précise-t-on rue de Bréa. « Beaucoup de jeunes idéalisent tel ou tel métier. Avant de s'engager, il est conseillé de faire un stage pour mieux connaître les contraintes et les avantages du choix. Lorsque vous êtes convaincus, trouvez alors un maître d'apprentissage... et la réussite, là autant qu'ailleurs, est au bout du chemin ».

**Chambre des Métiers,**  
7 rue de Bréa, Nantes, 02 40 44 65 65.  
**Direction Départementale du travail et de l'Emploi, Tour Bretagne,**  
02 40 12 35 00.



Le tri sélectif : un geste quotidien pour une démarche civique.

EMBALLAGES  
Pour augmenter les quantités triées : davantage de points-tri sur la commune et une collecte un mercredi sur deux.

# Une seconde vie.

L'époque où l'on achetait la marchandise au poids à l'épicerie du quartier est bien loin. Les emballages consignés eux aussi ont disparu. De plus en plus pratique, de plus en plus jetable, l'emballage protège, informe sur le

produit et... séduit le consommateur. Mais il a envahi notre quotidien et gonflé nos poubelles.

Désormais, les emballages jetés peuvent avoir une seconde vie : une bouteille en verre neuve sur deux est

faite à partir du verre recyclé ! Ce qui vaut pour le verre, vaut aussi pour le carton, les boîtes de conserve, les bouteilles en plastique et les journaux. Le Rezé Magazine que vous tenez entre les mains est imprimé sur un papier composé à 100% de vieux papiers recyclés<sup>(1)</sup>. Moralité : plus on trie, plus on recycle. Encore faut-il que cela soit facile de trier.

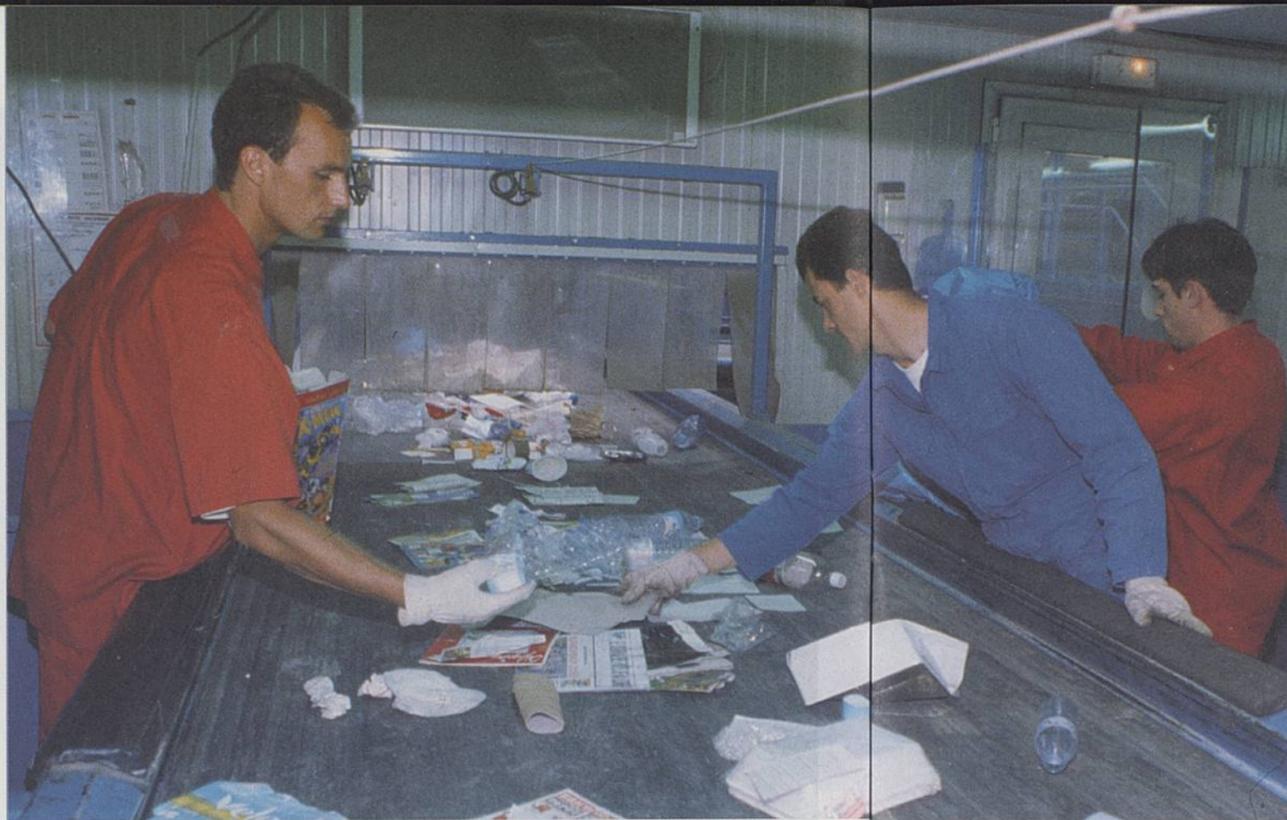
Pour faciliter le geste de tri de ceux qui souhaitent le faire, la ville modifie le ramassage mensuel de Forêt Vivante. Cette collecte devient bimensuelle et aura lieu un mercredi sur deux pour les maisons particulières et les petits collectifs (moins de 10 appartements). Elle sera réalisée conjointement par Forêt Vivante et Grandjouan-Onyx. Pour les habitants des immeubles qui manquent de place, le nombre de points-tri est augmenté de 16 à 36. Ainsi chaque groupe d'immeuble dispose d'un point-tri à proximité. Il peut aussi servir aux habitants de maisons particulières qui ne souhaitent pas attendre le ramassage.

Ces mesures ont également un intérêt financier : en dix ans le prix de destruction de la tonne de déchets ménagers est passé de 41 F en 87 à 450 F en 95 et 550 F en 1996. Cette flambée, qui est la conséquence des équipements réalisés par l'agglomération nantaise (voir pages suivantes), se traduit par une hausse importante de la taxe d'enlèvement des déchets qui eux aussi augmentent : 9 000 tonnes en 87 et 12 000 en 92 ! L'intérêt immédiat du tri est donc de soustraire un maximum de tonnes d'emballages au circuit classique de la destruction par incinération.

Les nouvelles dispositions du tri sélectif sont-elles payées par la taxe sur les déchets ? « Non, confirme Jacques Guilbaud, adjoint à l'environnement, ces nouvelles mesures seront financées par les tonnages qui n'iront plus à l'incinération si nous atteignons les 35 kg d'emballages et les 26 kg de verre. Mais l'enjeu c'est de dépasser largement ces seuils : alors seulement, le tri aura un véritable effet de frein sur la progression des coûts de traitement des déchets ménagers des 35 000 Rezéens ».

(1) Utilisé pour Rezé Magazine depuis deux ans et commercialisé par Sarrio Papiers, ce papier Biovie est fabriqué à 100% à partir de vieux papiers.

Les emballages  
sont acheminés  
sur les chaînes de tri  
de l'usine Arc-en-Ciel



L'agglomération nantaise rejette, chaque année, plusieurs milliers de tonnes d'ordures ménagères, commerciales et industrielles. Un volume en constante hausse, qui a nécessité la mise en place progressive d'un système de traitement moderne et non polluant des déchets. Petit retour en arrière : jusqu'en 1985, les décharges de Tougas et de Mauves, complètement saturées, continuent d'entasser et de supporter des montagnes de détritus.

Le District réagit alors en créant, en 1987, l'usine d'incinération Valoréna dans la Prairie de Mauves. Celle-ci reçoit aujourd'hui 2/3 des déchets non recyclables (130 000 tonnes par an). Une première étape importante, suivie par la mise en place, dès 1989, d'un réseau de déchetteries. Aujourd'hui, l'agglomération compte 12 espaces clôturés et contrôlés, qui accueillent les encombrants et les matériaux recyclables des particuliers. Enfin, en 1990, le District a construit le complexe Arc-en-Ciel, à Couëron où sont acheminés et traités les déchets ménagers et industriels (200 000 tonnes par an actuellement).

## Le tri sélectif épargne les ressources naturelles et favorise des économies d'énergie conséquentes.

Autant d'initiatives qui anticipent judicieusement les futures obligations légales dans ce domaine<sup>(1)</sup>, mais représentent des coûts d'investissement et de fonctionnement élevés.

Le tri sélectif des déchets se généralise et les communes de l'agglomération se mettent à la page. Elles disposeront avant la fin 96, d'un système de tri adapté. Explications.

« En dix ans, le coût de traitement des déchets est passé de 41 à 550 F la tonne », indiquent les services du District.

Il est vrai qu'au début des années 80, les déchets étaient déposés dans des décharges dépourvues d'équipements antipollution. Une époque et des pratiques aujourd'hui révolues.

### ENVIRONNEMENT

## Jeter utile.

Afin de réduire le volume et le coût du traitement des déchets destinés à l'incinération, les communes, chargées de l'organisation de la collecte des déchets ménagers sur leur territoire, s'efforcent de peaufiner et de rationaliser les systèmes en place. Principale mesure prise : le développement du tri sélectif. Celui-ci fait l'objet, de la part du District en association avec Eco-Emballages<sup>(2)</sup>, d'aides financières aux communes (collecte à domicile : 150 F par foyer desservi).

Le tri sélectif possède des avantages économiques et écologiques évidents. « Il évite le gaspillage, épargne les ressources naturelles et favorise des économies d'énergie conséquentes », explique François Grosse, directeur du dispositif Arc-en-Ciel. En France, le recyclage permet d'économiser

800 000 tonnes de pétrole par an et la valorisation industrielle des produits recyclés est de plus en plus importante. Le verre, le papier et le carton sont des exemples significatifs : une bouteille sur deux est faite à partir de verre recyclé. Les journaux sont constitués de 51% de pâte recyclée tandis que les cartons ondulés, boîtes à œufs et autres emballages en contiennent entre 88 et 95 %. Grâce au recyclage, les économies d'énergie pour la fabrication de l'aluminium atteignent 95% (contre 30% pour le verre et 50% pour l'acier).

L'incinération des déchets non recyclables et non compostables permet aussi une valorisation énergétique importante : l'unité de Couëron génère à elle seule suffisamment d'énergie thermique pour assurer sa propre consommation. « Et nous vendons à EDF l'équivalent de la consommation en électricité du tramway de Nantes, précise François Grosse. De plus, notre production de vapeur est utilisée par Sollac Basse-Indre ».

Le recyclage permet de donner une valeur marchande aux déchets. Encore faut-il, au préalable, chez soi, les trier convenablement. « La qualité du tri compte autant que la quantité des ordures traitées, tient à souligner le



Le quai de déchargement

responsable d'Arc-en-Ciel, car les erreurs de tri «polluent» une cargaison entière de déchets recyclables. » Dans ce cas, la cargaison doit alors reprendre le circuit classique de l'incinération... avec des coûts de transports supplémentaires !

(1) Votée en 1992, une loi institue qu'à partir de l'an 2002, toutes les décharges dites «publiques» seront formellement interdites. Les déchets dits «ultimes» (non recyclables, non incinérables, non compostables) pourront être accueillis dans des centres de stockage spécialisés.

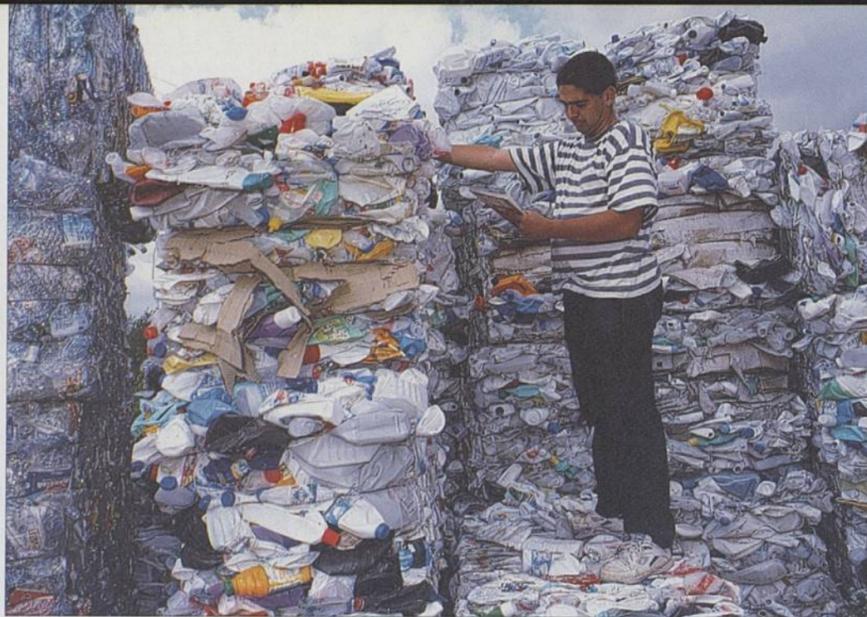
(2) Éco Emballage collecte la contribution financière des entreprises qui produisent des emballages et redistribue ces fonds sous forme de subventions aux communes volontaires pour le tri sélectif.

## Arc-en-Ciel

En fonction depuis 1994, cette usine est organisée autour de plusieurs structures : le centre intermédiaire de conditionnement (tri, orientation des déchets vers différents secteurs), l'unité d'incinération (production de compostage à destination de l'agriculture) et les filières de valorisation des matières (préparation et expédition des matières premières chez les recycleurs). Le site agricole de remblai intégré, qui recevra les résidus ultimes de l'agglomération (non recyclables, non incinérables, non compostables), doit être mis en place prochainement.

Arc en Ciel, Cité navale, 44220 Couëron. Tél. 40.85.36.78. Visites de groupes et scolaires sur rendez-vous.





Initialement vouée au tri sélectif pour des raisons écologiques, l'association Forêt Vivante est devenue une entreprise d'insertion : des personnes y accomplissent un pas déterminant pour un retour vers la vie active.

Si il fallait résumer Forêt Vivante, trois mots suffiraient : environnement, pédagogie, solidarité. Depuis plusieurs années, l'association collecte les papiers, cartons et plastiques de 16 communes du Sud-Loire, dont Rezé. En 1995, Forêt Vivante a envoyé chez le recycleur 1000 tonnes de papiers, 165 tonnes de cartons et 54 tonnes de plastique. Plus de 230 tonnes de matériaux ont été collectées sur le seul territoire rézéen.

Trois camions sillonnent les rues et remplissent de nombreux bacs métalliques. Les matériaux sont ensuite stockés à Bouguenais, rue de la Pierre-Anne, afin d'être triés, assemblés, pressés et conditionnés. Ils sont ensuite dirigés vers les industriels du recyclage.

Forêt Vivante ne se contente pas de contribuer à la sauvegarde de l'environnement par ce tri, elle fait aussi

INSERTION

# Environnement et emploi.

personnes qui se trouvent en situation d'exclusion d'intégrer le monde du travail en bénéficiant, pendant une période limitée, d'un encadrement spécifique ».

L'équipe de 5 personnes encadre un effectif de 18 personnes en contrat CES et 3 objecteurs de conscience. Forêt Vivante accueille à l'année 34 personnes, dont 31 bénéficiaires du RMI (en 1995, un sur deux était rézéens). Qu'ils soient chauffeurs, ripeurs, conducteurs de presse, caristes, trieurs ou rangeurs, le contact avec la vie active constitue un tremplin vers une réinsertion professionnelle : l'an dernier, quatre personnes ont pu retrouver un emploi. Pascal et Bruno ont été recrutés par Grandjouan-Onyx en contrat à durée indéterminée. Sept autres personnes de l'équipe sont parties en formation professionnelle.

Aujourd'hui, les rouages de l'association fonctionnent mieux grâce à la hausse du prix de vente des matériaux collectés. Néanmoins, la fluctuation des cours rend délicates les possibilités de développement de l'association.

Forêt vivante. Tél. 02 40 75 40 75

œuvre de pédagogie. Pour sensibiliser les futurs consommateurs aux avantages de la récupération, un animateur de l'association intervient auprès des enfants, sur le thème du recyclage et de la fabrication du papier. L'an dernier, 70 interventions pédagogiques ont été réalisées en milieu scolaire et en centre de loisirs. Plus de 2000 enfants ont ainsi découvert l'histoire du papier, l'intérêt de son recyclage et les secrets de sa fabrication en direct, à partir de vieux journaux. Ils ont par ailleurs été sensibilisés à la protection de l'environnement et savent aujourd'hui le sens de ce geste de tri.

Pourtant écologie et pédagogie ne suffisent pas à résumer Forêt Vivante. « En effet, notre vocation première, c'est la solidarité », souligne le directeur Jean-Louis Constantin. « Notre souci est de permettre à des

# Ce qui bouge dans l'économie.

## Vie des entreprises

Bureau d'études spécialisé dans la rénovation, l'extension ou la construction de bâtiments et de maisons individuelles, **Lenormand Réalisations** a démarré ses activités le 30 juillet. Son responsable, Pierre Lenormand, propose également des solutions de financement pour vos projets. 79 bis, rue Jean Jaurès. Tél. 02.51.70.12.11. Fax 02.51.70.03.31.

**Le Centre de ressources informatiques** (CRI) propose sur Internet les CV d'une douzaine de ses stagiaires.



Une première pour un organisme de formation en Pays de Loire. Code d'accès: www.naonet.fr/crreze Renseignements au 02.51.70.31.50.

## Commerces

**La Penderie** (vêtements d'occasion) a réouvert le 10 septembre. On peut y déposer les vêtements d'automne. Horaires : de 10 h à 12 h et de 14 h 30 à 19 h, du mardi au vendredi. De 9 h 30 à 12 h 30, le samedi. 35 rue Aristide-Briand, tél. 02.40.75.06.50.

Un nouveau restaurant, **L'Auberge italienne** (anciennement « Le Clos de Sèvre », 23 rue Alsace Lorraine), a ouvert ses portes le 10



juin. Son propriétaire, Francesco Galasso, professionnel de la restauration italienne, vous invite à déguster, dans un cadre original et

accueillant, ses pâtes fraîches « fabrication maison », ainsi que son carpaccio d'espardon et de nombreuses autres spécialités. Tél. 02.51.70.11.34.

Depuis le 4 septembre, au 74 rue Charles Rivière, une nouvelle boulangerie-pâtisserie, **Espace Sucré-Salé**, propose du pain traditionnel (cuit à toute heure), des spécialités de brioches vendéennes « au parfum des Chou-ans », ainsi que des tartes, quiches lorraines, pizzas, sandwiches. Le magasin, qui dispose d'un rayon « alimentation », est ouvert du lundi au samedi, de 7 h à 21 h 30.

**Coiffure Elmane** : Xavier Pontoizeau tient salon depuis le 8 octobre, au 40 rue Charles-Rivière. Connu des Rézéens pour avoir déjà exercé plusieurs années sur la commune, il vous propose, Mesdames et Mesdemoiselles, ses créations de chignon et ses conseils en « morphocoiffure ». Tél. 02.40.75.79.37.

**Églantine**, c'est le nom d'un nouveau magasin de fleurs-cadeaux, situé 19 place Pierre-Sémard. Tél. 02.40.32.31.47.

## Coups de chapeau

L'entreprise artisanale **Canotage de France** a vendu 23 bateaux seils depuis sa création (1994), dont le « Trentemoult » et le « Norkiouse », acquis par la Ville de Rezé. Elle a été primée au concours « Ligérius, toute la vie pour apprendre et mieux vivre l'espace rural », organisé par les régions Pays de la Loire et Émilie-Romagne dans le cadre de « l'Année européenne de la formation ».

Le projet de son directeur, François Lelièvre : « revaloriser l'ensemble des plans d'eau de proximité par le canotage, à partir de l'assemblage d'éléments de bateaux jusqu'à la création de bases de location ». Intitulé « Corsaires sur l'eau ou pirates de parkings », ce projet possède une dimension culturelle, sportive et touristique mais également sociale, puisque qu'il a d'ores et déjà suscité, notamment à Bouguenais et Saumur, l'intérêt de jeunes et de chômeurs en stage de remobilisation professionnelle.

10 000 F sont alloués à la promotion du projet. 2 rue Alexandre Lemerle, 02.40.84.24.90.

La **Somaro** (Société de matériel routier) et **Colas Centre Ouest** (travaux publics et routiers), situées 26 rue du Général-Leclerc, ont été distinguées par le Département pour leurs initiatives prises en faveur de la sécurité et des professionnels de la route : mise en place de glacières remplies d'eau dans les véhicules de chantier de la Somaro ; débats et réflexions du personnel de Colas Centre Ouest sur plusieurs thèmes choisis : les gestes et postures à

observer, la proximité des cables, le port des lunettes...

**Rectification**  
Les Coordonnées de Talents interactifs sont : 25 rue Aristide-Briand, 02 51 70 15 17 fax : 02 40 04 03 52 et non celles indiquées dans le n° 53 de Rezé Magazine.

## Précision

Le CD-Rom « Le Musée de la communication » du Château de Pignerolle dans le Maine et Loire est une référence des sociétés Audio Visuel Service, Médiaphase, Talents Interactifs et non uniquement de cette dernière.

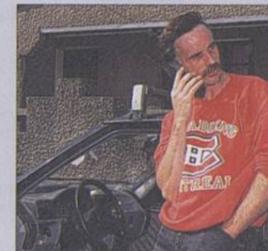
## Téléphonie

Le téléphone portable connaît actuellement un boom sans précédent. Il est vrai qu'avec l'un des taux d'équipement le plus faible d'Europe, la France accuse un retard important. Grâce à Itinériss, France Télécom a récemment franchi le cap du million d'abonnés, talonné par SFR. Bouygues Télécom est le dernier venu sur le marché. Le téléphone sans fil séduit de plus en plus le grand public. A Rezé, deux sociétés font de la téléphonie mobile.

Filiale de France Télécom depuis trois ans, via la société France Cable Radio, **Cofratel Ouest** développe trois secteurs d'activités : les télécommunications, la sécurité des entreprises (détection incendie...) et la mise en place de réseaux informatiques. Elle prévoit d'augmenter son chiffre d'affaires de 10 % en 1996. « La mobilité en entreprise est de plus en plus recherchée. Le téléphone sans fil constitue de ce fait un outil de travail idéal », affirme Daniel Collet, directeur commercial de la société, qui compte les hôpitaux de Nantes (6.000 postes mobiles installés) parmi ses principaux clients. Dirigée par J-Y. Lefèvre, qui a succédé le 2 septembre à J. Cordier, l'entreprise emploie 135 personnes et couvre le grand ouest.

61, rue Charles Rivière, tél : 02.40.84.44.44.

Créée en 1994, **Radianc Communications**, issue de l'ex-agence Motorola de Nantes, est l'une des premières entreprises régionales de radiocommunications et de téléphonie mobile. En deux ans, celle-ci est passée de 4 à 17 salariés. Huit des personnes recru-



tées pointaient au chômage. Four-nisseur d'administrations et de grandes entreprises publiques ou privées françaises, Radianc Communications sait aussi exporter son savoir-faire, notamment en Martinique (Service Incendie et de Secours) et bientôt en Italie. « L'avenir est à la symbiose entre la radio, le téléphone et l'informatique », estime Marc Grégoire, le gérant. Et d'ajouter qu'actuellement, « la liberté de mouvement offerte par les systèmes sans fil suscite l'engouement du grand public, séduit par une politique tarifaire attractive, mais dont on mesurera tôt ou tard les effets pervers et les limites ». 7 rue du Seil, tél. 02.40.04.21.21

CLINIQUE  
**saint-paul**

CHIRURGIE GÉNÉRALE  
CHIRURGIE THORACIQUE ET VASCULAIRE  
CHIRURGIE DIGESTIVE - OPHTALMOLOGIE  
O.R.L. - CHIRURGIE DE LA MAIN

26, rue Félicien Thomazeau - BP 167 - 44404 REZÉ Cedex ☎ 02 40 32 47 00

### Poids Lourds Service Nantais

Z.I. Le Champ Fleuri - 44840 LES SORINIERES  
Tél. 02 40 31 25 25 / 02 40 31 28 00  
Télex 700 549 / Télécopie 02 40 04 41 93



Réparation P.L. toutes marques - Dépannage rapide sur route  
Pneumatiques et pièces détachées toutes marques VL et PL

### OFFICE NOTARIAL DE REZÉ

Maîtres LESAGE - VICAT - PIPET - DELOMEAU - THOMAS  
Notaires Associés

3, rue Victor Hugo - 44400 REZÉ - Tél. 02.40.32.45.10 après 10h00  
Service ouvert le samedi de 9h30 à 12h30

#### MAISONS

- REZÉ Basse-Lande** Sympathique Maison Pierres (apparentes) - Bon état - 75 m<sup>2</sup> : cuisine, séjour (cheminée), 2 Chambres, bains. Pt Jardin clos Gaz - Quartier calme - Proche Commerces, Ecoles, Bus. **401.000 frs.**
- REZÉ Saint Paul** Très central - Maison en très bon état - 5 pièces ppales Gd garage - Pt jardin bien clos 300 m<sup>2</sup> **700.000 frs.**
- REZÉ Bourg** Maison 6 P ppales + Grenier aménageable - Cuisine aménagée Gd garage - Bon état - Jardin Sud 361 m<sup>2</sup> - Très calme - Central **679.000 frs.**
- REZÉ La Jaguère** Maison 1950 - Grand T4 - Garage 2 voitures - Confort Très beau Jardin Paysage 2.000 m<sup>2</sup> - Libre de suite **658.000 frs.**
- REZÉ Pont Rousseau** Maison début du siècle avec Cachet - Possibilité agrandissement **648.000 frs.**
- REZÉ Château** Maison bon état - 6 pièces ppales + 50 m<sup>2</sup> aménageables Garage - Non mitoyenne - Central - Proximité tramway **628.000 frs.**
- REZÉ Blordière** Quartier bien desservi - Sympathique Pavillon bon état - Grande cuisine, Séjour 30 m<sup>2</sup> sur jardin - 3 Chambres - Bains - 2 w.c. Garage - Terrain clos **566.000 frs.**
- REZÉ Trentemoult** Maison 75 m<sup>2</sup> hab. (Cuisine, Séjour, 3 Chambres) - Grenier aménageable (possib. 110 m<sup>2</sup> hab.) - Garage à rénover **463.000 frs.**

#### APPARTEMENTS

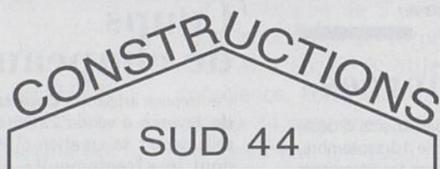
- REZÉ Trois Moulins** APPT T3 (Séjour 20m<sup>2</sup> - 2 Chambres) - Rez-de-chaussé - Bon état Chauff Gaz - Parking extérieur **329.000 frs.**
- REZÉ Pont Rousseau** Marché - Pt Immeuble Bon Standing - 1992 - Gd T3 - 80 m<sup>2</sup> Séjour Sud Ouest - Garage - Libre **730.000 frs. A Débattre**



A CHACUN SON NID.

LOIRE ATLANTIQUE  
HABITATIONS

7, bd du Val-de-Chézine - 44800 SAINT-HERBLAIN



MAÇONNERIE - COUVERTURE  
ENDUIT PROJETÉ - RÉNOVATION

31, rue des 3 Moulins - 44860 PONT-SAINT-MARTIN  
Tél. 02.40.31.26.94 - Fax. 02.40.05.78.51

*L'éditeur et la Municipalité remercient tous les annonceurs  
qui ont permis la réalisation de ce magazine.*

English in action :  
des cours d'anglais  
à destination des entreprises.



COMPÉTENCES

# Typically british.

*Une jeune  
entreprise  
de la pépinière,  
dirigée par  
deux anglaises,  
enseigne la  
langue de Shakespeare dans les entreprises.*

Nicola Sanson et Frances Hancock sont respectivement diplômées des universités de Kent et de Liverpool. En février 1995 elles ont créé « *English in Action* », une structure chargée d'enseigner l'anglais courant et commercial dans les entreprises.

Les cours s'adressent à tous les niveaux (débutants, intermédiaires ou confirmés) et sont précédés par une évaluation des capacités de chacun et une définition des objectifs d'apprentissage. Lesquels donneront lieu à la réalisation d'un programme adapté aux diverses attentes.

Trois types de formations sont proposés :

■ l'anglais commercial de base conçu pour des niveaux débutants (90 heures de cours) ou élémentaires (60 heures à raison de 2 heures par semaine). La langue est étudiée dans le contexte réel du monde des affaires. Les rudiments du vocabulaire commercial sont enseignés. Au terme d'une session, ces

connaissances permettent de s'exprimer, de comprendre l'essentiel, de décrire ses produits, parler de son entreprise, utiliser les bases de l'anglais social (rendez-vous, téléphone, réservations, etc).

■ le stage lecture écriture s'adresse aux personnes de niveau élémentaire et vise surtout l'expression écrite et sa compréhension. Une manière de mieux utiliser le fax en anglais, de déchiffrer les nombreuses documentations et rédiger dans la même langue.

■ l'anglais général concerne les personnes de niveau intermédiaire. Les conversations usent d'un langage précis, authentique british et se font uniquement dans la langue maternelle de Frances et Nicola. Le français n'est jamais utilisé.

Les formations se donnent en cours individuels ou collectifs. Elles peuvent se dérouler dans l'entreprise cliente ou dans les locaux d'*English in Action* situés à Rezé créatic (Pépinière

d'entreprises). Les membres d'un groupe peuvent venir d'horizons divers et pas nécessairement de la même société.

Les méthodes pédagogiques utilisées sont très actives. Elle s'appuient sur des techniques empruntées au théâtre (jeux de rôles, simulation de situations réelles) et forcent la participation dynamique des stagiaires.

Autres propositions de cours : par fax, par téléphone, et leçons intensives pour besoin urgent.

Enfin, histoire de toucher aux sphères supérieures de la langue, l'entreprise forme aux examens des universités d'Oxford et de Cambridge. Trois niveaux sont accessibles : OIBEC, FCE et CAE, autant de diplômes reconnus dans le monde du business international.

**English in Action :**  
2 rue Robert-Schuman  
Tél : 02.51.70.13.97.



Photo archives

Deux nouveaux giratoires, au Port-au-Blé et aux Couëts vont modifier le paysage de la voie rapide.

La réalisation de giratoires sur la route de Pornic va permettre de supprimer la coupure entre la zone commerciale et industrielle et le tissu urbain.

## ATOUT SUD Entrées et sorties.

L'objectif est de réduire la vitesse des automobilistes sur le boulevard De Gaulle et d'accroître leur sécurité, de mieux répartir la circulation et d'augmenter les échanges entre les quartiers de Pont-Rousseau, de Port-au-Blé, de la Haute-Île et d'Atout Sud », explique Jean-Paul David, adjoint chargé de l'aménagement de la ville. Pour cela, un premier giratoire sera réalisé au Port-au-Blé avant juin 1997. Il désenclaver le quartier et donnera à cette rive sud une configuration de centre d'agglomération, déjà initiée avec l'ouverture du pont des Trois-Continents.

Afin de compléter le maillage routier, deux mini-giratoires seront réa-

lisés, de part et d'autre du nouveau rond-point. Au nord, celui de la rue de l'île Macé permettra, entre autres, à la caserne des pompiers de disposer d'un accès direct sur la route de Pornic. Au sud, le giratoire sera réalisé à la jonction avec la rue Zola. Une liaison est envisagée vers la place du 8-Mai dans les années futures.

### Une meilleure fluidité de la circulation

La réalisation d'un autre giratoire route de Pornic est prévue d'ici la fin de l'année au carrefour de la Loire (les

Couëts), sur la commune de Bouguenais. Il assurera une meilleure fluidité de la circulation : 20 750 véhicules par jour ont été comptés en juin dernier sur ce tronçon. Les feux provoquent des ralentissements, surtout en fin d'après-midi, dans le sens Nantes-Pornic. Le giratoire desservira le bourg des Couëts au sud, le port à bois et le quartier de Trentemoult au nord. L'ouvrage devrait aussi permettre aux automobilistes sortant de la zone Atout-Sud par la rue Ordronneau d'accéder plus facilement à la route de Pornic. La réalisation de deux autres giratoires est par ailleurs programmée : entre Emmaüs et la Sobreda, ainsi qu'au carrefour de la Pierre (accès au port à bois).

A l'ensemble de ces travaux vient s'ajouter le rond-point de l'entrée médiane d'Atout Sud, rue De Lattre de Tassigny. Ce rond-point desservira Atout-Sud mais également le nouveau parking du centre commercial. Le projet, fruit d'une concertation menée, entre autres, avec la Ville de Rezé, la DDE et la SNCF (le giratoire est traversé par une voie de chemin de fer), a coûté 2,5 MF, financés par le centre commercial. Bref, sur la route de Pornic, ça tourne rond!

Le boulevard du Général De Gaulle se refait

une beauté et s'adapte aux nouveaux flux de circulation. Fin de la voie rapide : les travaux démarrent en novembre.

ROUTE DE PORNIC

# Boulevard de ville.

Avec l'ouverture du pont de Cheviré, le bouclage du périphérique et la construction du pont des Trois-Continents, le Plan de déplacements de l'agglomération nantaise a rendu caduque la vocation initiale de la « Route de Pornic » (D723), conçue dans les années cinquante comme une pénétrante majeure d'accès à Nantes. La fréquentation de cet axe, qui demeure une artère essentielle du dispositif d'entrée dans l'agglomération, a baissé d'environ 30%, soit 15 000 véhicules par jour en moyenne, contre 22 000 auparavant.

Aux grands maux, les grands remèdes. A la demande de la mairie, le District et le Département ont décidé le retraitement de la RD 723 en « boulevard urbain ». A partir de la fin

octobre, la portion située entre la place Sarraill et le rond-point de la rue Schœlcher (à hauteur du pont des Trois-Continents) doit subir un sérieux lifting. Le coût de l'opération s'élève à 20 MF HT, financés par le District, la Ville de Rezé et le Conseil général. La maîtrise d'œuvre du chantier a été confiée aux architectes Dulieu Richeux-Grumeau.

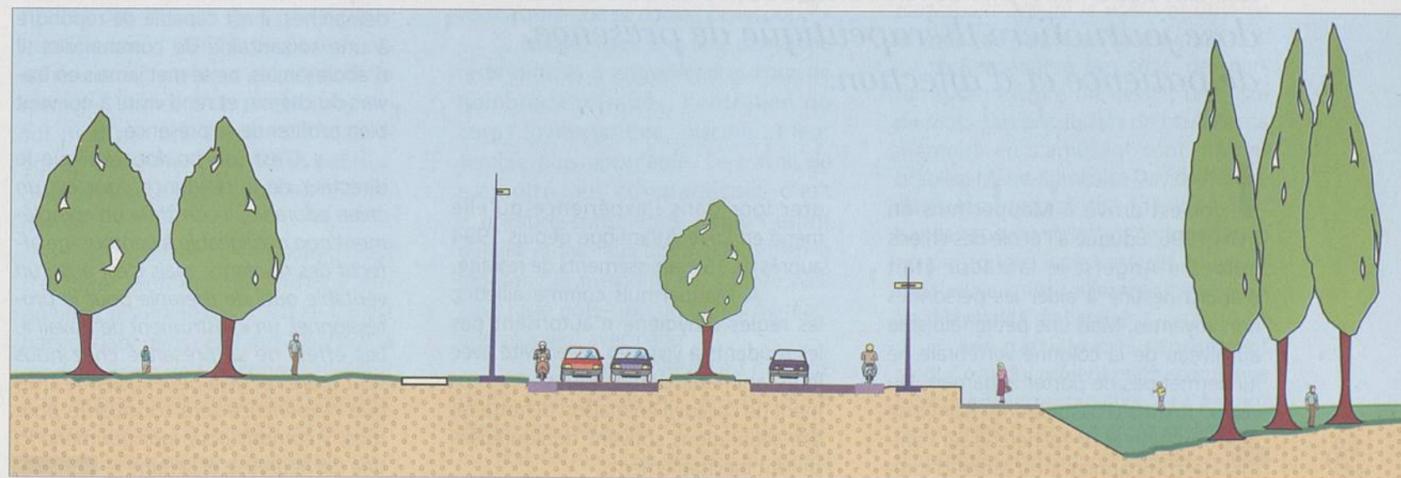
### Un cheminement piéton entre Saint-Lupien et Pont-Rousseau

Le bd du Général de Gaulle, qui sera équipé de bandes cyclables, conservera deux voies dans chaque

sens. Le revêtement choisi atténuera le bruit occasionné par le passage des véhicules, tenant ainsi compte des observations des riverains. Les voies de circulation seront séparées par un terre-plein central, matérialisé par des plantations. De part et d'autre de la route, les glissières de sécurité métalliques de type autoroutier seront supprimées, répondant aux nouvelles fonctions de la voie.

Entre le site Saint-Lupien et le nouveau rond-point du Port-au-Blé (lire article ci-contre), un cheminement piéton sera aménagé en contrebas de la voie, où subsistent des zones fraîches et humides. A terme, avec le prolongement du parcours jusqu'à la gare SNCF, il sera possible de relier La Trocardière à Pont-Rousseau par la Jaguère et Saint-Lupien.

La réalisation de l'ensemble des travaux, programmés jusqu'en juin 97, provoquera la mise en place de déviations provisoires et itinéraires conseillés. Gageons que les automobilistes sauront faire preuve de patience. Le remodelage du boulevard du Général De Gaulle, appelé à vivre une seconde jeunesse, est à ce prix.



Vue en coupe du boulevard De Gaulle réaménagé.



Regard complice entre une résidente de Mauperthuis et le chien labrador.

## ANIMAL DE COMPAGNIE

# Le labrador de Mauperthuis.

Igor, chien labrador de son état, fait désormais partie du quotidien de la résidence de Mauperthuis. « Animal collectif » de compagnie au service des personnes âgées, il assure une dose journalière thérapeutique de présence, de patience et d'affection.

Igor est arrivé à Mauperthuis en mars 1996. Éduqué à l'école des chiens guides d'Angers, le labrador était d'abord destiné à aider les personnes non voyantes. Mais une petite faiblesse au niveau de la colonne vertébrale ne lui permet pas de porter le harnais. Du coup, l'Afira (l'association française d'information et de recherche sur l'animal de compagnie) a eu l'idée d'inté-

grer Igor dans l'expérience qu'elle mène en Loire-Atlantique depuis 1994 auprès de 15 établissements de retraite.

A Mauperthuis comme ailleurs, les règles d'hygiène n'autorisent pas les résidents à vivre en collectivité avec leurs animaux domestiques. Au moment de l'accueil en maison de retraite, des séparations souvent douloureuses se font inévitablement.

« L'absence de l'animal familial constitue parfois un manque affectif important en dépit des attentions du personnel et des membres de la famille proche, explique François Batard, directeur de l'établissement rezéen, or cette souffrance est peu exprimée par les personnes qui la ressentent, la solitude accentue le trouble qui accompagne souvent l'accueil en institution ».

La solution de l'animal collectif semble apporter une solution partielle au problème. A Mauperthuis, Igor n'est le chien de personne mais devient le compagnon de chacun. « Son premier rôle, c'est d'être une boîte à caresses, confie-t-on dans les étages de la résidence, son efficacité, c'est son immense souplesse, son extrême gentillesse, sa patience à écouter les confidences de l'une ou de l'autre, son humeur toujours égale, sa constante disponibilité ».

Au fil des mois, Igor est devenu un ami, un objet de conversation, un alibi pour sortir de sa chambre et chercher le contact : « Tiens, aujourd'hui je descends voir Igor ».

Des liens affectifs se sont créés entre les résidents et le labrador. Certaines personnes, d'ordinaire très réfractaires aux animaux, se sont même acclimatées avec plaisir et avec surprise à la présence amicale du gros toutou. Sans doute parce que le comportement d'Igor est exemplaire : toujours calme, très précis dans ses démarches, il est capable de répondre à une soixantaine de commandes. Il n'aboie jamais, ne se met jamais en travers du chemin et rend visite à qui veut bien profiter de sa présence.

« C'est son boulot, explique le directeur de la résidence, Igor est un chien adorable, il constitue un complément non négligeable à l'entourage affectif des résidents, mais c'est aussi un véritable outil de thérapie pour le professionnel, un « instrument de travail ». Les effets de sa présence chez nous sont d'ores et déjà bénéfiques. Je crois que l'expérience sera concluante pour tous, y compris pour Igor qui mène ici une vie heureuse et sereine ».



Dédramatiser et apprendre en s'amusant.

Non ! À soixante ans révolus, la mémoire qui flanche n'est pas une fatalité. Ceux qui l'entretiennent garderont toujours intacte cette faculté et tiendront bon leur rôle : transmettre aux jeunes de précieux savoirs.

ATELIER ORPAR

## Entraîner sa mémoire.

Parce que les fonctions intellectuelles ont besoin de gymnastique quotidienne, l'ORPAR propose à ses adhérents un atelier d'entretien de la mémoire. Armée d'un programme mis sur pied par une équipe de scientifiques, Marie-Françoise David poursuit cette année sa tâche d'animatrice bénévole.

« Entraîner sa mémoire, c'est très exactement apprendre à apprendre, résume-t-elle. C'est ce qui est passionnant dans cette activité. Pour la rendre vivante, je suis continuellement à la recherche de nouveaux supports, de jeux inédits. Ce travail n'est pas fastidieux, c'est même franchement lu-

dique. L'an dernier, dans le groupe, je vous assure que ça rigolait beaucoup ! »

Malgré tout, une telle démarche reste difficile à entreprendre. Pour de nombreux retraités, l'entretien du corps (gymnastique, piscine...) leur semble plus abordable. Le travail de mémoire, en comparaison, c'est « prendre conscience » que l'esprit défaille et fait faux bond. Il faut bien le répéter : la mémoire ne s'altère pas. Tout juste note-t-on un temps de réaction plus lent avec l'âge.

L'atelier de l'ORPAR est hébergé dans une salle de la résidence Alexandre-Plancher, de la mi-octobre au mois de mai. Il se déroule en douze

séances, à raison d'une par quinzaine. Les personnes inscrites s'engagent à n'en pas manquer une seule. L'année est, en effet, construite sur un programme qu'il s'agit de ne pas amputer du moindre épisode.

« Au début, les gens parlent de leurs inquiétudes. Tous se rendent compte qu'ils ont dramatisé, que finalement tout le monde se plaint de la même manière. »

En réalité, si l'âge de la retraite ne signifie aucunement l'amoidrissement de ses facultés intellectuelles, il entraîne par contre fréquemment un déficit de stimulation : la vie professionnelle est arrivée à son terme, les enfants sont partis du foyer... Faute de besoin, le travail du cerveau se relâche.

Le procédé développé dans l'atelier permet d'y remédier : Marie-Françoise David répartit sur l'année un précieux apport théorique « très facile à comprendre et abordable par tous », continuellement enrichi et mis en pratique par des jeux et des exercices. Le processus de l'acte de mémoire se découpe en trois phases : « l'enregistrement de l'information, qui suppose une grande vigilance et des sens en éveil, la fixation des données (ou le travail de tri de l'information), la restitution des éléments. »

Interviennent les cinq sens, ces cinq facettes de la mémoire (visuelle, auditive, olfactive, tactile, gustative). Puis les fonctions de l'oubli, du souvenir, l'importance de l'hygiène de vie...

Après explication, la concrétisation. L'atelier mémoire devient alors une aventure humaine : « La règle d'or, c'est un grand respect mutuel. Chaque participant écoute le voisin et observe le temps de parole qui lui est imparti. »

Reconnaître des sons, des parfums, retranscrire un dessin, une liste de mots : les possibilités de travailler sa mémoire en s'amusant sont innombrables. Marie-Françoise David cherche dans les magazines, fabrique des bandes-son ou collectionne les odeurs, en une quête incessante et toujours fructueuse. Ainsi, elle enrichit et soutient la vitalité de l'atelier.

Les participants reprennent pied. Ceux qui avaient perdu confiance retrouvent leurs facultés... Et les anciens « radoteurs » se transforment en d'irremplaçables sources de savoir.

Après la baisse des taux<sup>(1)</sup> de taxe d'habitation et de taxe foncière des dernières années décidée par la municipalité, le contribuable rezéen doit faire face, cette année, à une hausse importante de la pression fiscale.

L'augmentation des taux communaux de 9% ne signifie pas que tous paieront autant d'impôt supplémentaire : la Ville a en effet une politique solidaire qui se traduit en matière d'exonérations et de dégrèvements en faveur de contribuables au revenu modeste (59,8% des Rezéens en ont bénéficié l'an dernier), ainsi que par des abattements. Toutefois, la dernière Loi de finances votée par la majorité parlementaire peut réserver de bien mauvaises surprises ! L'an dernier, en effet, certains contribuables pouvaient prétendre à un dégrèvement partiel de la taxe d'habitation si le montant de leur impôt sur le revenu n'excédait pas 16 937 F. Or, le plafond a depuis lors été revu à la baisse : 13 300 F. Ceux qui se situent dans cette fourchette subissent donc une très nette augmentation.

La taxe des ordures ménagères augmente également, en raison de la progression des coûts de destruction des déchets (lire article page 11). Compte tenu de ces coûts de plus en plus importants, il devient indispensable de procéder à un tri sélectif qui, en permettant la valorisation d'une partie de ce que nous jetons, évitera que la dépense ne continue ainsi à progresser.

Autant de précisions utiles. Ainsi, quand le gouvernement annonce une baisse de l'impôt sur le revenu, il oublie de mentionner les charges qu'il transfère aux collectivités locales, alors que ses dotations à ces mêmes collectivités régressent. A Rezé, la perte sur les dotations de l'État a été de plus de 8 MF en 3 ans ! « Le désengagement de l'État est de plus en plus difficile à supporter », rappelle ainsi



Par le biais du quotient familial, la ville aide les familles en difficulté en prenant en charge 57% du coût global des repas.

*Le désengagement de l'État, le transfert de charges vers les collectivités et la crise pèsent lourd sur le budget de la commune, contrainte d'augmenter les impôts des ménages. Une volonté : maintenir un effort de solidarité constant. Une obligation : maîtriser les dépenses.*

François Bourges, adjoint chargé des finances et du budget. « Parallèlement, la crise économique conduit à une stagnation des recettes et oblige la collectivité à faire face à des situations de détresse de familles défavorisées ».

Dans ce contexte, le rétablissement de l'équilibre budgétaire, le développement économique, le maintien de la cohésion sociale et de la qualité des services offerts aux Rezéens, se traduit par une hausse des impôts locaux. Un choix certes difficile, mais qui s'inscrit dans le sillage d'une politique économique et sociale dynamique et rigoureuse.

(1) Les taux d'imposition sont votés par les collectivités locales. Dans les communes du District, leur augmentation varie, cette année, de 1 à 11,8%.

## IMPÔTS DES MÉNAGES

# Les taxes sous pression.

### Pour en savoir plus

Afin de répondre aux demandes concernant la taxe foncière et la taxe d'habitation, les services fiscaux, les services du Trésor et les services municipaux, recevront conjointement les contribuables : les jeudis 7 et 28 novembre, à l'Hôtel de Ville (place Jean-Baptiste Daviais), salle « Maria Elena Moyano Delgado » (1<sup>er</sup> étage). Les réceptions s'échelonneront de 13 h 30 à 16 h.

La Barbonnerie : un parking agrandi de 80 places à deux pas des rues F.-Faure et Alsace-Lorraine.



*Le tissu commercial de Pont-Rousseau s'étend vers Saint-Paul et la place du 8-Mai. Des magasins continuent d'ouvrir leurs portes, tandis que le quartier s'apprête à accueillir de nouveaux habitants.*

Le commerce alimentaire de proximité décroît partout en France. Une situation à laquelle n'échappe pas Rezé. Ainsi, à Pont-Rousseau, le nombre de magasins d'alimentation est passé de 18 à 6 entre 1979 et 1995. Dans ce contexte, d'autres secteurs arrivent néanmoins à tirer leur épingle du jeu. En effet, les services d'entretien et d'équipement de la personne (vêtements, chaussures, bijoux, coiffure, optique, pharmacie, diététique) enregistrent une nette progression. Des activités qui séduisent les consommateurs par leur côté « rapide et pratique », et les conseils personnalisés dont ils peuvent bénéficier.

Parmi les nouveaux commerces installés ces dernières années à Pont-Rousseau, citons L'immobilière des Trois Moulins, ACCI Immobilier et Sud Immo, la Caisse d'Épargne, Avis Fleet Services, Ackermann, la CEO, le Centre Nutriline, l'Ongerie, les salons Positif et Coiffure Plus, le magasin de fleurs Églantine, l'Auberge Italienne, Filafer (entretien et repassage du linge)... Bref, si la concurrence oblige parfois certaines boutiques à fermer, Pont-Rousseau sait aussi se renouveler.

## PONT ROUSSEAU

# Commerce et habitat.

Un constat encourageant, conforté par la présence d'un important pôle médical qui suscite le passage de clients potentiels supplémentaires : une étude réalisée en 1995, à l'initiative de la Ville, dénombre 132 professionnels de la santé. La majorité d'entre eux est installée autour de la place du 8-Mai, vers laquelle on observe d'ailleurs un glissement de certaines activités du quartier : agences de voyage, services financiers, bancaires et immobiliers...

### Une importante politique de restructuration du logement

La commercialisation achevée de l'immeuble Agora, à l'angle de la rue Victor-Hugo, devrait contribuer à dynamiser le quartier. Situé à côté de l'office notarial, l'immeuble bénéficie d'un taux d'occupation de 95%. Trois stations de radio (NRJ, Chérie FM et Radio Presqu'Îles) y ont emménagé récemment (Rezé Magazine n°53).

Une importante politique de restructuration urbaine impulsée par la Ville a démarré avec les aménagements du tramway au début des années 90. Depuis, elle se poursuit avec le renouvellement de l'habitat.

En effet, mi-novembre, l'OPAC livrera 39 logements locatifs rue René-Cassin. Rue Victor-Hugo, la Samo en construit 39, tandis que la société Arc réalise 57 appartements en accession à la propriété. Deux autres immeubles (une centaine de logements et des locaux commerciaux) sont programmés dans le quartier par l'OPAC et la SCI Le Président. « Nous suivons de près la mutation commerciale et urbanistique de Pont-Rousseau », souligne Gilles Retière, adjoint chargé du développement de la ville, qui se dit prêt à discuter avec les professionnels « pour étudier d'autres aménagements possibles », tout en souhaitant que « des commerçants, regroupés au sein d'une association, prennent en charge l'animation du quartier ». Et de rappeler la mise en place par la Ville d'un système de sonorisation, « qui ne demande qu'à être davantage utilisé ».

**bat** **RENOVATION**  
**EXTENSION**  
**NEUF**  
**DECORATION**

SOCIÉTÉ ABRIBAT,  
ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BÂTIMENT

ETUDE DE FAISABILITÉ ET DEVIS

4, rue J.B. Hamon 44400 Rezé - Tél. 02 40 05 47 75 - Fax. 02 51 70 33 75

**MECANIQUE - ELECTRICITE** Ventes réparations  
**CARROSSERIE - PEINTURE** toutes marques

Petits travaux sans rendez-vous

Agent  
**Garage CROUÉ** SARL **FIAT**

"Près de la Mairie" - 22, rue G. Boutin - REZÉ Bourg  
**02.40.75.61.17**

**Société Bretonne  
de Travaux Publics**

**sbtp** TOUS TRAVAUX VRD  
ASSAINISSEMENT  
VOIRIE  
TERRASSEMENTS  
GÉNIE CIVIL

**Siège Social : DISSIGNAC - 44 600 ST NAZAIRE**  
Tél. 02 40 70 22 56/02 40 70 22 57 - Fax. 02 40 00 91 80

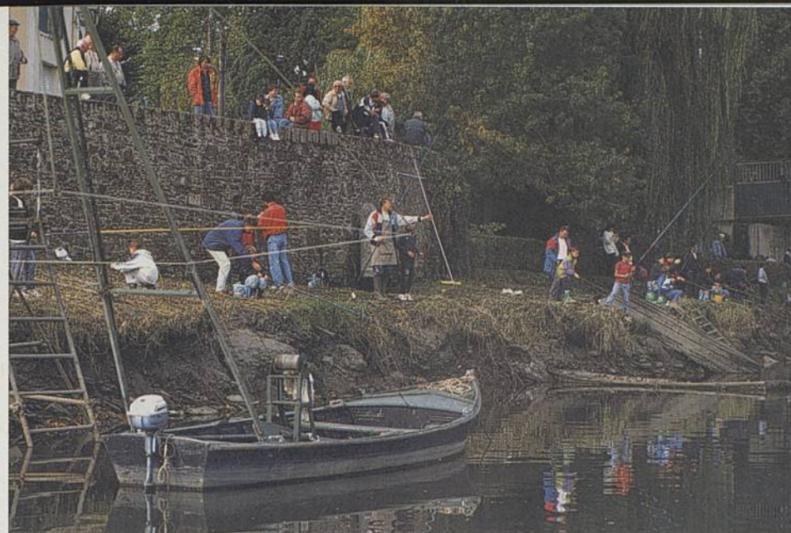
*Faites confiance  
à nos annonceurs*

**edL**  
**COMMUNICATION  
PUBLIQUE**

5, rue de la Pommeraie  
78310 Coignières  
Tél. 01 30 49 44 00



L'Agence  
des Collectivités Territoriales  
et des Administrations Publiques



*Habitants  
et passion-  
nés ont fait  
revivre  
l'histoire  
du quai  
Léon*

*Sécher en octobre. Retour sur le passé de ce  
quartier pittoresque.*

L'étroite impasse du Port Morinière débouche sur la Sèvre et le quai. En effet, avant d'être le quai Léon Sécher<sup>(1)</sup>, la Morinière fut un port de commerce et de pêche dès le moyen âge. Les bateaux étaient alors nombreux, jusqu'au début du siècle, tant pour les besoins des industries qui bordaient la Sèvre, que pour les promenades dominicales.

Entraînés par l'enthousiasme de l'un d'entre-eux, Roger Faivre, les habitants ont ressuscité l'histoire et du même coup créé une animation dans le quartier. Des professionnels<sup>(2)</sup> les ont aidés à réaliser une collecte de plus de 400 photos et documents et une exposition en a résulté. « Nous n'avons pas tenté de reconstruire l'histoire complète du quartier, mais plutôt reconstituer une ambiance qui permette de comprendre le présent ».

Ce présent garde encore de nombreuses traces de l'histoire, comme la haute cheminée de briques du Parc de la Morinière avec ses lettres S N pour la Société Nantaise de produits

**HISTOIRE**

# Le quai s'anime.

chimiques disparue avec la guerre 14-18, ou encore les dénivelés importants qui témoignent de carrières dont la pierre a servi à la construction des églises St-Pierre et St-Paul, d'une ancienne mairie et des voiries du milieu du siècle dernier.



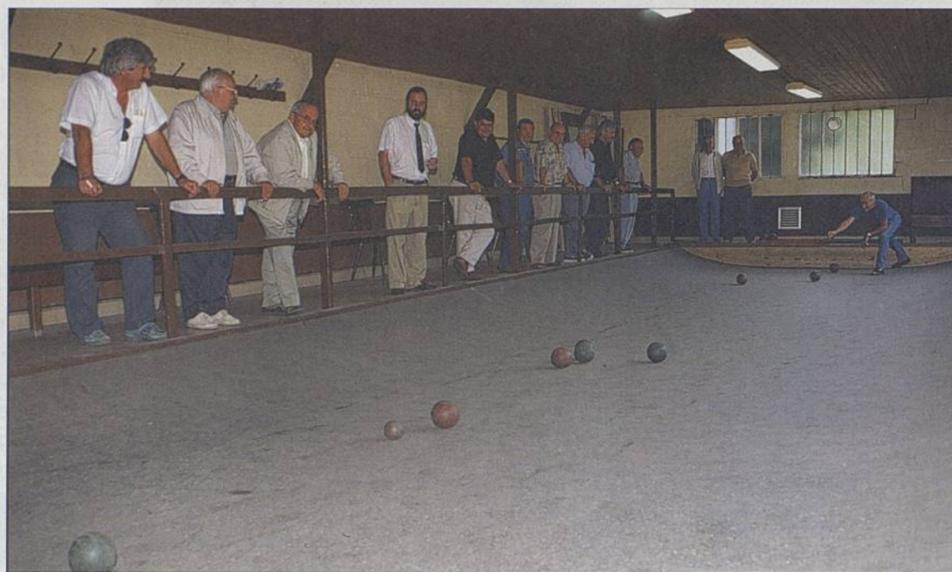
Lors de la fête du quai, promenades en bateau et concours de pêche.

Le recensement de 1851 dénombreait 128 habitants à la Morinière, 112 à la Blordière et 83 à La Chaussée. La jonction entre ces lieux-dits se fera progressivement dans les années 30 avec les pavillons de la loi Loucheur, puis avec le relogement de Nantais au lendemain de la guerre. Sur le coteau, les tenues maraîchères feront place aux immeubles de la Noëlle dans les années 70, puis à ceux du Jaunais à la fin des années 80. Le grand quartier de la Blordière compte aujourd'hui plus de 6 000 habitants.

Devenu lieu de promenade avec l'aménagement des bords de Sèvre et du parc de la Morinière, le quai Léon Sécher a renoué, le temps d'un week-end, avec l'animation fluviale. Les bateaux étaient présents au rendez-vous : l'historique Lechalas, le Jaclaunique, les voiles-avirons Seils, le remorqueur Le Goëland, etc. Le concours de pêche a permis aux plus jeunes de retrouver les eaux désormais à hauteur presque constante de la Sèvre depuis la mise en service du barrage. Et la tradition perdue avec Delys Bérenger, marin professionnel, pêcheur de civelles et mécanicien à ses heures. Dans sa petite cale sèche signalée par une cheminée jaune, il continue de réparer et de rénover les bateaux qu'il aime.

(1) Léon Séché ou Léon Sécher ? Bien qu'orthographié «er» sur les plaques de rue, le nom du poète s'écrit «é». Né en 1914, il s'établira à la fin de sa vie dans une des maisons du quai. Ecrivain, animateur de revue, professeur, L. Séché a mené une intense carrière littéraire. Ses écrits sont consultables sur place à la médiathèque de Nantes.

(2) Animateurs de la Convention de quartier, bibliothécaires de la bibliothèque de la Noëlle et de la médiathèque de Nantes, animateurs du Centre d'histoire du travail (CHT).



L'amicale bouliste Saint-Paul a fêté son 50<sup>e</sup> anniversaire en septembre. L'occasion de mieux connaître, boules en main, une association forte de 130 adhérents, qui tourne... rond. Revue de détail.

## BOULE NANTAISE Joyeux anniversaire !

Ce fut un bel anniversaire, à la hauteur de l'événement. Il est vrai que 50 années de boules nantaise, ça se fête ! Lancée sur une piste en dur fortement incurvée, la fameuse sphère en bois file et zigzague, rendant le jeu à la fois difficile et subtil. Chaque partie se joue en 9 points et fait se confronter 2 équipes de 3 joueurs tirés au sort. Comme l'explique un des responsables : « au moment de tirer les pions hors du sac, on ne sait jamais avec qui ou contre qui on va jouer ».

C'est dire si la détente et la bonne humeur prévalent sur l'esprit de compétition. D'ailleurs, l'amicale bouliste Saint-Paul ne participe à aucun championnat ni tournoi et ce, depuis l'origine en 1946. Au programme : uniquement des rencontres amicales entre des joueurs qui viennent se détendre après le travail et se livrer à des parties de boules qui durent parfois plus de 2 heures ! En attendant son tour, dans

une salle attenante à la piste, on tape le carton entre copains. Convivialité garantie.

Une ambiance sympathique qu'on retrouve en dehors de la piste, en famille. Chaque année, en effet, les 2<sup>es</sup> dimanches de mars et de décembre, les joueurs et leurs épouses participent à un « rallye boudin » dans le vignoble. Parmi les autres traditions de l'amicale figurent le partage de la galette des rois, le dernier dimanche de janvier, et la sortie touristique annuelle.

### Deux pistes de jeu

L'amicale bouliste Saint-Paul possède une particularité très importante. Sur la vingtaine de sociétés qui pratiquent cette activité autour de Nantes, généralement dans l'arrière-salle d'un bistrot, elle est la seule à disposer de ses propres installations : deux pistes de jeu, situées dans des baraquements anglais de la seconde guerre mondiale dont la vétusté néces-

site actuellement la réalisation de gros travaux.

De ce fait, le fonctionnement de l'amicale présente un avantage majeur : une totale indépendance. « On joue exclusivement entre nous, pratiquement 365 jours par an, généralement de 14 h à 20 h. En toute liberté », précise Gérard Caseteuble, le nouveau président.

Pour rejoindre le club, qui compte 130 à 140 amateurs, il convient de « montrer patte blanche ». En effet, les conditions requises pour accéder aux joies de la boules nantaise sont... incontournables : être obligatoirement parrainé par deux membres du conseil d'administration et accepter le statut de « stagiaire » pendant un an. La formule a fait ses preuves et tout porte à croire que dans 50 ans, elle tournera encore. Rond, évidemment !

**Amicale bouliste Saint-Paul,**  
38 rue Julien-Douillard, 02 51 70 15 64.  
Cotisation annuelle : 60 F.

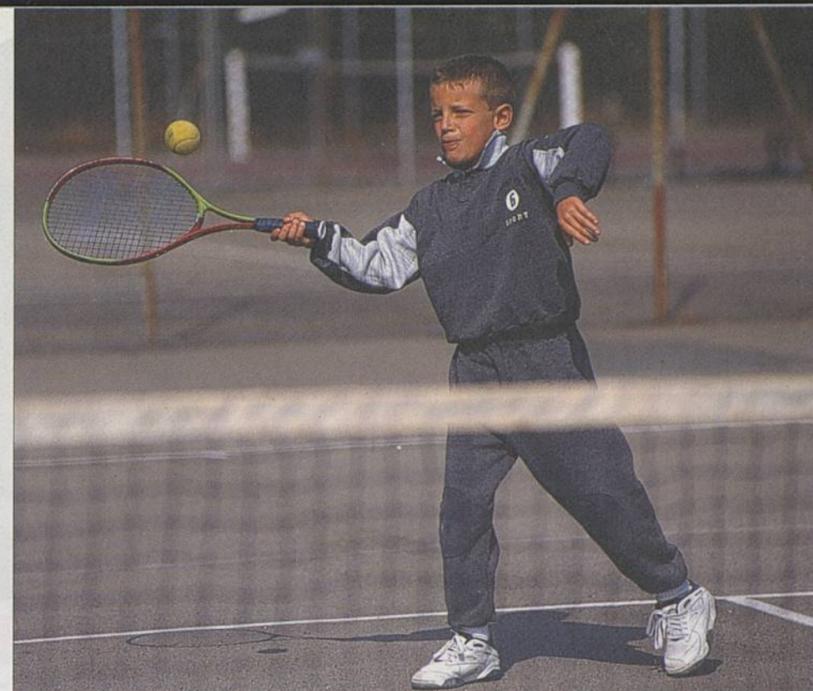
Une fusion discrète, presque trop, juste avant de partir en vacances après, il est vrai, des mois de préparation, de discussions (amicales). Mais tout cela est normal, car le tennis se pratique à Rezé depuis déjà 28 ans. Certes, ce n'est pas très vieux. Le temps toutefois pour l'A.S.B.R., qui revendiquait sa place de club doyen, de prendre des habitudes. Le C.S. Jean-Perrin né une année plus tard (1969) ou le T.C. Rezé (1971) avaient, eux aussi, des principes, une histoire... Difficile de tirer un trait sur le passé, sur des heures et des heures de bénévolat.

Pourtant, depuis deux ans, l'idée de fusion était régulièrement évoquée... et tout aussi régulièrement reportée. Elle se trouverait peut-être encore aujourd'hui au stade des bonnes intentions si les effectifs n'avaient pas continué à baisser. Un constat qui incita les trois présidents de club à prendre le problème à bras le corps, d'autant que dans le même temps, il fallait faire face à une certaine désaffection des bénévoles.

Nicole Camus (A.S.B.R.), Gérard Trelohan (Jean-Perrin) et Robert Chaplais (T.C.R) se mirent donc au travail. « En fait, pour réussir une fusion, il faut beaucoup de transparence, avoue Robert Chaplais, qui préside maintenant aux destinées du Rezé Tennis Club. Et, ajoute-t-il, « une grande dose de diplomatie, car il y avait un lourd passé, presque un contentieux entre certains dirigeants ».

Il faudra au total six mois de préparation, de travail, avant d'en arriver à l'assemblée générale. Mais le plus difficile restait à faire : trouver un nom au nouveau club. « On ne pouvait décemment pas reprendre un sigle déjà utilisé, explique Robert Chaplais. Alors, après trois quarts d'heure de discussion, on a choisi Rezé Tennis Club (R.T.C.) »

Toutefois, ce n'était pas ça le plus important. Tout le monde en a convenu et le vice-président Gérard Trelohan, le dit désormais haut et fort. « Non, l'important c'était de définir notre future politique, nos objectifs. Et



Le nouveau Rezé Tennis Club (RTC) compte plus de 500 licenciés.

Dans un souci d'efficacité, le tennis rezéen se restructure et se regroupe. Exit l'A.S.B.R. Rezé, le C.S. Jean-Perrin et le T.C. Rezé. Bienvenue au « Rezé Tennis Club ».

## TENNIS L'union fait la force.

là, nous étions tous d'accord pour que la priorité des priorités soit la formation des jeunes. Il s'agit de développer et de structurer l'école de tennis, en l'adaptant au niveau de jeu de chaque enfant. Nous devons aussi faire une place plus grande au loisir, mais sans pénaliser la compétition qui donne une référence, une identité ». En fait, le président Chaplais le reconnaît : « on a pris les idées de base de chaque club. Maintenant, à nous de réussir la mayonnaise ».

Pas évident, d'autant que le Rezé T.C. dépasse désormais la barre des 500 licenciés (issus des trois clubs) et aligne en championnat une quarantaine d'équipes (jeunes et adultes). Fort heureusement, il en faut plus pour inquiéter la vice-présidente, Nicole

Camus. Des solutions, elle n'en manque pas pour accélérer l'osmose : « D'abord, le mieux pour se connaître, c'est d'organiser une fête. Ensuite, si le projet de transformation de la salle de réunion de la Trocardière en club house devient réalité, ça se fera automatiquement. Dans un club, il faut un endroit pour se retrouver, discuter. » Nicole Camus aimerait également doter le R.T.C. d'un logo. Si vous avez des suggestions, des projets, ils seront les bienvenus.

Il reste maintenant à transformer en réalité toutes ces ambitions. Ce n'est pas le plus facile, mais comme ils ont multiplié leurs forces par trois, tous les espoirs sont permis. Service gagnant, jeu, set, et bientôt... match pour le Rezé Tennis Club.

Le tryptique de Job illustrant le doute.



## EXPOSITION

De la création du monde à l'Apocalypse, la Bible est une histoire foisonnante, mise en peintures par Christophe Conan, à l'image d'une bande dessinée. À découvrir à l'Espace Diderot.

# Les « couleurs de la Bible. »

À trente ans, Christophe Conan, originaire de la presqu'île Guérandaise, travaille sans relâche. Depuis son passage à l'École des Beaux-Arts d'Aix-en-Provence, sa maîtrise de la peinture s'est affermie dans un travail solitaire qui le place hors de toute école. L'exposition qu'il présente à l'Espace Diderot n'est donc pas « à la mode » et c'est rafraîchissant ! Disons que c'est une bande dessinée contemporaine qui nous fait retrouver la gourmandise imagière et l'imaginaire du mystère. Bref, quelque chose de toujours qui s'appelle la capacité d'émerveillement.

**« Les vaches s'affolent. L'arc-en-ciel se disloque. »**

« Instinct du désir », c'est le nom de l'expo. Sous cet intitulé, Christophe Conan traduit les Écritures en images, avec des portes en guise de pages. Ouvertes, elles déploient une fresque généreuse et bariolée, frémissante comme un vitrail...

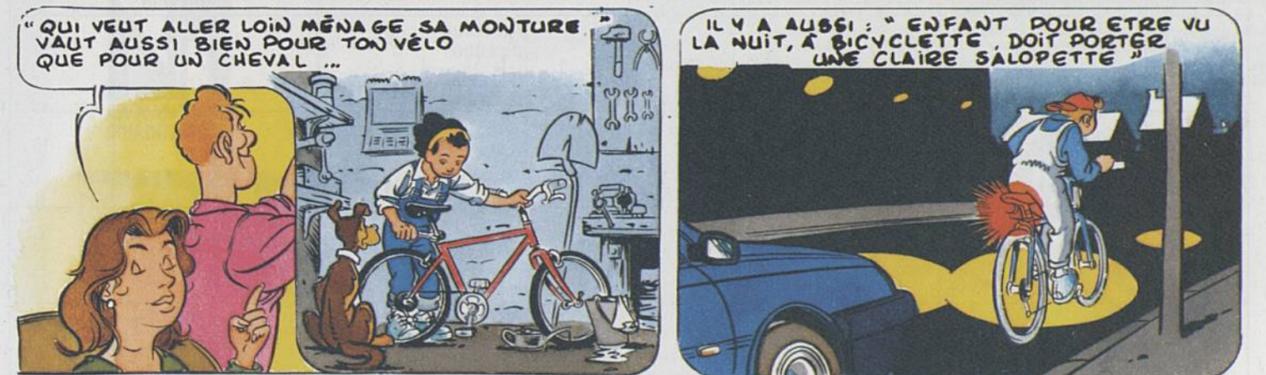
Voici le Tohu-Bohu des ténébres, et voici la parole. Voici la terre et la vie organique, les astres et les poissons, les truculents serpents et enfin, la lumière. Voici l'homme, le doute et l'espérance. Voici des messages, formidables avec leurs orbites tournoyantes, fustigeant la nuit d'un déluge de couleurs.

Les vaches s'affolent. L'arc-en-ciel se disloque. Et voici la lumière nouvelle. Bleu-rouille-argent, la route aimante s'inscrit autour d'un Christ en clous. Bleu-rouille-or, les âmes-oiseaux sont des avions. Blanc-gris, c'est le damier du purgatoire. Le ciel est bleu, l'eau est en feu. Rouge et noir, c'est l'heure des comptes. Chacun est à sa place : les grenouilles rutilantes et les momies crâneuses sur leurs étagères, la bête dans le lac de feu, les arbres à la tourbière. On est émerveillé. L'œil s'arrondit sur un serpent à pois et sur une grenouille rubiconde, sur la minutie des frises de leur peau, fraîche comme une cerise. Puis le regard s'enfonce dans des aubes indécises, rêve dans les contours buvardés des firmaments.

Christophe Conan met en nocce l'élan de l'idée et l'accent de l'anecdote, l'étrange et le familier, la jubilation hyperréaliste et la tension squelettique, le trait essentiel et la couleur exultante, l'épaisseur et l'effleurement, le gras et le sec, le grain et le lisse, l'opaque et le transparent, le modelé et le gravé.

Orpailleur des terrains vagues, il déniche, déforme et reforme les fils de fer des jailles, les débris d'engrenage des friches enrouillées d'abandon. Glaneur du paysage, il cueille les herbes des marais et les fait juter dans ses toiles : il se fait alchimiste de la matière pour dire le frémissement des hommes. Sans prétention intellectuelle... « Je suis un ignorant... J'apprends plus en regardant un mètre carré dans un champ que dans tout un tas de bouquins que je n'ai jamais le temps de lire ! », révèle l'artiste avec une belle franchise.

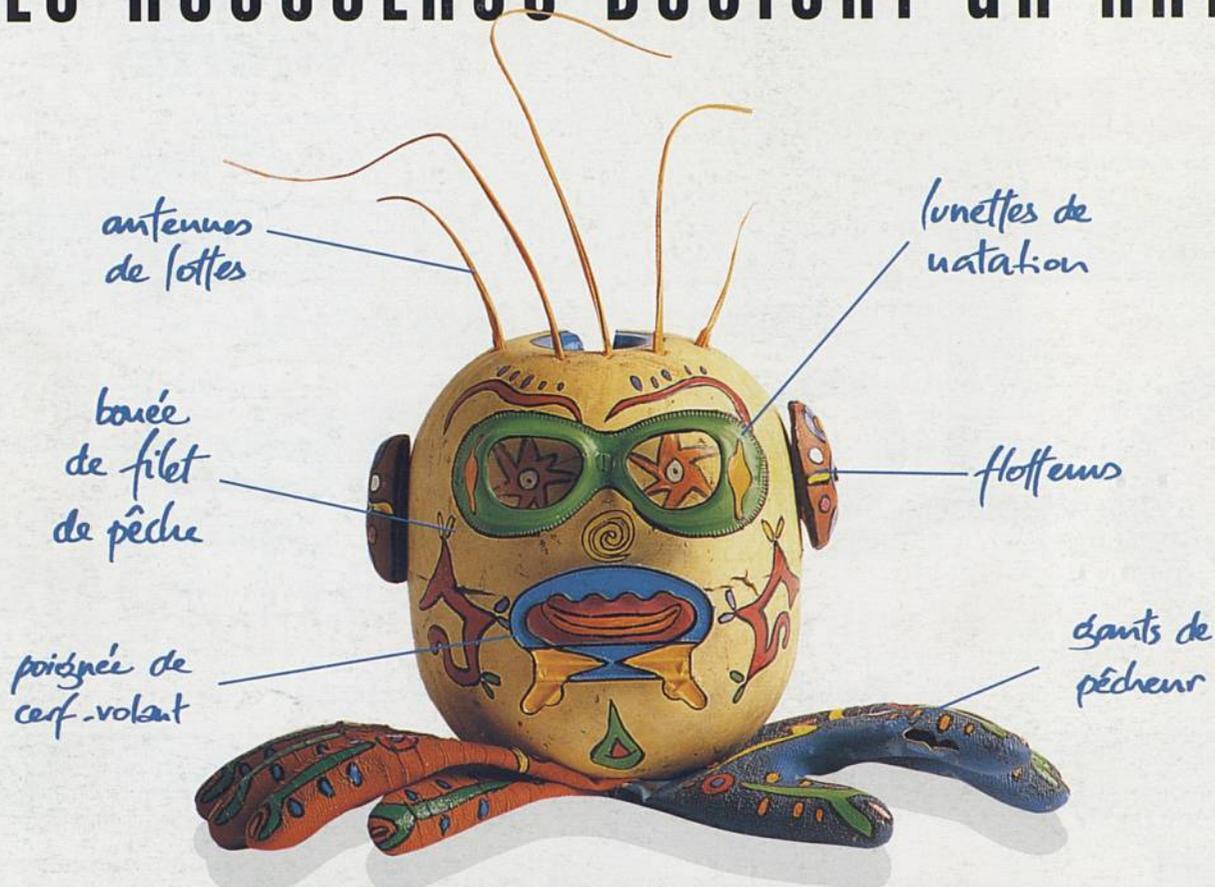
Exposition « Instinct du désir », Espace Diderot, jusqu'au 27 novembre. Ouvert du mardi au dimanche compris de 11 h à 18 h.



Bande dessinée



# QUAND LA COLLECTE EST SELECTIVE, LE RECYCLAGE DEVIENT UN ART

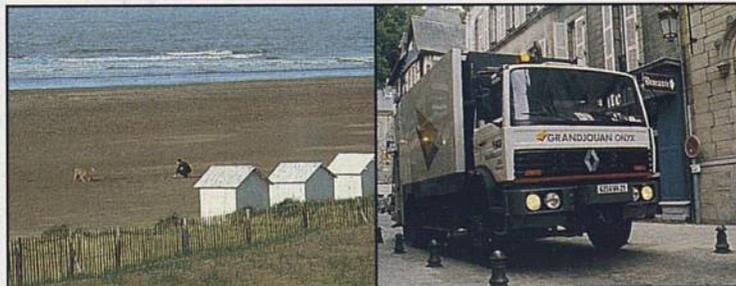


"LE CRABE NINJA" DANIEL LE SAUX - 1993

DANIEL LE SAUX. HYDRO-BIOLOGISTE DE FORMATION, NÉ À QUIMPER, INSTALLÉ À TRENTEMOULT, DANIEL LE SAUX EST UN ARTISTE QUI

SURPREND, INTRIGUE ET AMUSE À LA FOIS.

AVEC SON SAC À MALICES, IL ARPEUTE LES PLAGES EN QUÊTE DE CES DÉCHETS JETÉS PAR L'HOMME, REJETÉS PAR LA MER ET QU'IL ASSEMBLE, COMPOSE ET RESSUSCITE EN CRÉATURES OCÉANES. JEU DE FORMES, DE COULEURS ET D'HUMOUR, L'OBJET INSOLITE, RENDU À LA VIE NOUS REGARDE : UN CLIN D'ŒIL À L'OUBLI. DÉCHETS INANIMÉS, AVEZ-VOUS DONC UNE ÂME ?... QUAND LE RECYCLAGE DEVIENT ART ...



GRANDJOUAN ONYX. METTRE EN ŒUVRE DES SYSTÈMES DE COLLECTE ADAPTÉS AUX SPÉCIFICITÉS LOCALES ET AUX BESOINS

DES USAGERS. IMAGINER DES SOLUTIONS PRATIQUES POUR CRÉER UN VÉRITABLE SERVICE DE PROXIMITÉ. PERMETTRE À CHACUN DE DEVENIR UN ACTEUR DU RECYCLAGE ... C'EST LE SAVOIR-FAIRE ET L'ENGAGEMENT QUOTIDIEN DES 1200 HOMMES ET FEMMES DE L'ENTREPRISE. SUR TOUTE LA PALETTE DES MÉTIERS DE LA PROPRETÉ, ILS AGISSENT POUR TOUS CEUX QUI CONSIDÈRENT L'ENVIRONNEMENT COMME UNE PRIORITÉ, UN ART DE VIVRE.

**GRANDJOUAN**

**ONYX**

*Les rendez-vous de l'imagination.*

Rue des Abattoirs - BP 30305 - 44203 NANTES Cédex 2 - Tél. 02.40.32.40.00 - Fax. 02.40.05.10.34

